

BULLETIN DE L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS DE

ESSO saf - 92095 Paris La Défense cedex
Tél. 01 47 52 19 15 - courriel : 3amobil@wanadoo.fr
Site Internet : <http://aaamobil.nuxit.net>

Mobil



N° 43 – mars 2012 *Lettre gratuite réservée aux adhérents de l'Association à jour de leur cotisation*

Ce bulletin a été réalisé avec la participation de Catherine Bougis, Josette Thevenot, Brigitte Zanella, Jacky Sampic et Alain Valadier, ainsi que de André Kemula, Jacques Pré, Dominique Fieux, Guy Cluzel, Christian Exmelin, Denis Chauveau, Jacques Salmon, Martine Demonchaux et Sylvie Vézard que nous remercions vivement.

Vous aussi, faites vivre le bulletin, proposez-nous vos souvenirs, vos activités. Indiquez-nous vos coups de cœur en matière de livres de spectacle, de tourisme... Ecrivez-nous, faites-nous des suggestions, nous vous appellerons pour vous interroger.

Au sommaire de ce numéro :

	Page		Page
LA VIE DE L'ASSOCIATION			
Les contacts de l'AAAM	2		
Messages de l'Association	3	LA VIE APRES MOBIL	
Les déjeuners annuels	4	Le bénévolat en Association	24
Aux confins de la Normandie	6	Je suis un iconomécanophile	25
INFORMATIONS RETRAITE		LA PAGE HUMOUR	26
Les retraités, des privilégiés	7	IDEES DE LECTURE	27
Revue de presse	10	AU REVOIR	28
La maladie d'Alzheimer	12	LE COIN CULTURE	
NOTRE HISTOIRE		Le Paris des plaisirs au XIXème	29
Mobil en Afrique	13	Quizz étymologique	30
Client Mobil depuis 50 ans	16	L'Hôtel de Cluny	31
	12	Le vendredi 13	33
L'INDUSTRIE PETROLIERE		SEQUENCE NOSTALGIE	34
Esso Saf en chiffres	17		
Lu dans Mobil Gazette	18		
A travers la presse d'Esso	19		
La situation du raffinage en France	20		
Revue de presse	22		

Il est encore temps de vous abonner au Courrier des retraités de la FNAR. Ce magazine propose des articles sur les retraites, sur la santé, sur les mutuelles et une liste de services culturels.

Pour s'abonner contacter la FNAR au 01 43 42 09 37 ou AU 83/87 avenue d'Italie 75013 Paris.
Abonnement annuel de 4 numéros pour 10€.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Le bureau

Président	Jean-Louis Legrand	14 rue du Chêne 60240 Boubiers	03 44 49 21 07 06 08 32 94 42	jean-louis.legrand14@orange.fr
Vice-présidents	Gérard Prével	5 rue JB Simon Le Sommet 69110 Ste-Foy-les-Lyon	04 78 59 22 42 06 81 74 32 05	gc.prevel@free.fr
	Alain Valadier	56 Chemin des Vallées 95620 Parmain	01 34 73 14 89	alain.valadier@laposte.net
Trésorier	Jean Guertault	8 rue Condorcet 78260 Achères	01 39 11 75 56 06 03 02 23 13	jguert@hotmail.com
Responsable bulletin	Jacky Sampic	24 avenue de l'Enclos 95800 Cergy	01 30 32 24 23	j.sampic@orange.fr
Chargée de mission	Sylvie Vézard	10 domaine du Clos Guillaume 14150 Ouistreham	06 01 00 50 14	vezard.sylvie@orange.fr
Chargée de mission	Michèle Defrasne	8 Rue de la Rochefoucault 92100 Boulogne	06 33 88 30 79	michel.defrasne@wanadoo.fr
Secrétaire	Josette Thévenot	40 rue de la Remise 78420 Carrières sur Seine	06 80 66 64 40	jfthevenot@club-internet.fr
Secrétaire adjoint	Jean-Pierre Bardiaux	35 rue de Villiers 92200 Neuilly sur Seine	01 47 59 90 86	bardia27@dbmail.com
Chargé de mission	Gérard Debéron	47 rue Nadar 92500 Rueil Malmaison	01 47 32 18 39	gdeberon@club-internet.fr
Chargée de mission	Catherine Bougis	2 allée Komarov – appt 229 92000 Nanterre	01 47 21 19 11	cathy.bougis@orange.fr
Chargé de mission	Dominique Fieux	74 rue Edouard Vaillant 94450 Limeil Brevannes	06 07 62 98 83	fieuxdom@orange.fr

Les responsables régionaux

Alsace-Lorraine	Alain Lepage	8 allée Richard Wagner 67000 Strasbourg	03 88 60 41 22	aalepage@wanadoo.fr
Aquitaine-Littoral	Gilles de Monplanet	74 rue Marceau 33110 Le Bouscat	05 57 22 10 36	gdemonp@sfr.fr
Bretagne	S'adresser au Bureau		01 47 52 19 15	3amobil@wanadoo.fr
Centre-Midi	Michel Blanc	Le Tulipier lieu-dit Perignac 24200 Sarlat	05 53 29 62 69	blanc.michel24@wanadoo.fr
Languedoc-Roussillon	Jean-Marie Courtes	10 Allée du Soleil Couchant 34670 Baillargues	04 67 41 10 26	courtesjm@aol.com
Ile-de-France et Nord	Dominique Fieux	74 rue Edouard Vaillant 94450 Limeil Brevannes	06 07 62 98 83	fieuxdom@gmail.com
Normandie	Christiane Bégin	52 rue d'Ingouville 76600 Le Havre	02 35 22 94 00	ch.boivin@orange.fr
Provence-Alpes-Côte-D'azur Corse	s'adresser au bureau		01 47 52 19 15	3amobil@wanadoo.fr
Rhône-Alpes	Bernard Mourier	64 rue de la Tête d'Or 69006 Lyon	04 78 65 06 67 06 03 09 34 66	bf.mourier@wanadoo.fr
Touraine	Claude Guérin	41 ave des Gressets 78700 La Celle Saint-Cloud	01 39 69 51 54	cjguerin@wanadoo.fr



MESSAGES DE L'ASSOCIATION



➤ **La revalorisation des pensions**

A fin février, les taux de revalorisation des différentes pensions n'étaient pas connus. Compte tenu de l'inflation 2011, de 2,1% calculée par l'Insee, on s'attend à une augmentation comprise entre 1,5 et 2,0% pour les pensions de base et complémentaires.

Les pensions « chapeau » ont été relevées de 1,54% au 1^{er} janvier 2012. Ce pourcentage résulte de la moyenne des augmentations des autres pensions en 2011.

➤ **Comment contacter votre association ?**

Il existe plusieurs possibilités pour nous contacter suivant l'urgence et la nature de la question. Précisons que le téléphone répondeur n'est relevé qu'une fois par mois et qu'en conséquence, il sera toujours préférable de nous écrire.

Pour une question urgente, envoyez-nous un mail. Si vous n'êtes pas équipé, utilisez votre correspondant régional qui vous répondra ou nous transmettra la question.

Adresse : Anciens de Mobil - ESSO Saf - 92095 La Défense Cedex- Mail : 3amobil@wanadoo.fr.

➤ **L'assemblée générale de l'association**

L'assemblée 2012 aura lieu le lundi 2 avril après midi, au Clubhouse de Rueil-Malmaison.

➤ **Le prochain repas annuel d'Ile-de-France**

Pour tenir compte des difficultés de déplacement de certaines personnes, le prochain déjeuner annuel aura lieu le *lundi 3 décembre 2012*, au restaurant le Train Bleu de la Gare de Lyon.

➤ **Les sorties régionales**

- 19 mars : Spectacle musical au Casino de Trouville (14)
- 29 mars : Visite du Musée Gadagne de Lyon (69)
- 11 mai : Sortie Provence-Alpes-Côte d'Azur à Juan-les-Pins (06)
- 18 mai : Sortie Languedoc-Roussillon à Sète (34)
- 24 mai : Sortie Alsace-Lorraine à Winger-sur-Moder (Bas-Rhin)
- 30 et 31 mai : Sortie Touraine au Mans (le 30) et à Ruillé sur Loir (le 31)
- 31 mai : Balade en Drôme provençale

➤ **Les sorties culturelles parisiennes**

- 12 avril : le quartier du Marais
- 4 mai : le jardin du Luxembourg
- 11 mai : une journée à Giverny (27)
- 8 juin : le château de Vincennes

➤ **La taxation des retraites Chapeau**

La taxation de certaines retraites d'entreprises dont celle du plan chapeau Mobil, a été confirmée en octobre 2011 par le Conseil Constitutionnel.

Un document de l'IGRS Mobil, parvenu fin février avec la somme à déclarer pour le revenu, fournit tous les détails concernant les niveaux de taxations et la fiscalité.

L'information courante sur le sujet se fera à partir du mois de mars, sur le site internet de l'association : <http://aamobil.nuxit.net>

➤ **L'intéressement de l'année 2000 pour les ex-Mobil**

Les syndicats multiplient les manifestations pour faire appliquer la décision de justice accordant aux salariés Mobil la participation aux bénéfices de l'exercice 2000.

Le dernier rassemblement a eu lieu le 8 février dernier à Gravenchon et d'autres sont prévus dans les semaines à venir. Nous vous informerons des que nous aurons les dates et lieux.



Le déjeuner d'Ile-de-France

Cette année notre Association avait innové en organisant le déjeuner annuel le 17 novembre 2011, à la demande de quelques adhérents qui craignaient le mauvais temps du mois de décembre.

Des problèmes de courrier avaient restreint le nombre de participants avec toutefois la présence de 85 amicalistes. Henry Raffin, de l'Aresso, participait cette année à ce déjeuner.

Tout le monde s'est joyeusement retrouvé autour du bar pour l'apéritif et le déjeuner fut servi dans la grande salle du Club House. Au cours de son petit discours de bienvenue, J.L Legrand a précisé que le déjeuner 2012 aurait lieu dans Paris afin de rassembler un maximum d'adhérents.

Une nouveauté cette année avec les deux stands de nos collègues Brigitte Zanella et Daniel Le Roux :

- Brigitte présentait un certain nombre de ses créations : bijoux hors du commun créés à partir de pièces d'horlogerie, vitrines miniatures et tableaux de collage
- Daniel dédicaçait son ouvrage « Récits terrifiques et autres contes » écrit à compte d'auteur (Danielleroux-conteur@sfr.fr)

Les deux stands ont remporté un vif succès avec de nombreuses ventes !

En ce troisième jeudi de novembre, c'était également le jour du Beaujolais nouveau qui fut effectivement servi à table pour ceux qui le souhaitaient.



H. Raffin, J. Thevenot, JL Legrand,
C. Paulic. A. Valadier



D. Le Roux, M. Le Lay



Brigitte Zanella

Déjeuner de la Région Touraine

Amboise, une charmante petite ville située sur la Loire, célèbre par son Château et aussi par sa proximité avec le Manoir du Clos Lucé, là où l'on peut admirer les merveilleuses machines pensées par Léonard de Vinci et réalisées à partir de ses plans. C'est dans ce cadre et plus précisément au Restaurant "L'Alliance" que les Amicalistes de la Région Touraine se sont retrouvés le 20 Octobre dernier à l'occasion de leur traditionnel déjeuner d'automne. Si le menu n'était pas inoubliable, l'ambiance était excellente - parmi les convives deux invités à qui l'on devait pour une bonne part le succès de notre sortie 2011 autour de Valençay.

Claude Guérin



Nicolle Quatresous



LES DEJEUNERS ANNUELS



Le déjeuner de la Région Rhône-Alpes

Le 10 Janvier 2012, le traditionnel déjeuner de début d'année de la Région Rhône/Alpes a été organisé dans un salon particulier du Restaurant "Le Garage" de l'Hôtel Mercure à Lyon 3^{ème}.

Un salut particulier fut adressé à nos collègues venus du froid et .de loin: Nicole et Alain Quatresous des environs de Vichy, J.C Lazzaroni de Lons le Saunier et Jacky Sampic de notre Bureau Parisien.

Ce fut l'occasion de nombreux échanges entre collègues, dans la bonne humeur, et de quelques infos sur le programme 2012 de notre Région. Ce sympathique déjeuner a été fort apprécié par les 31 convives.

B.Mourier



P. Bocaccio, B.Mourier, G. Cluzel

Le déjeuner dansant de Gravenchon

Cette année le déjeuner n'a pas été mentionné dans la presse locale comme les autres années. Pourtant son succès ne se dément pas. Il a réuni près de 150 participants, parmi lesquels quelques nouveaux adhérents à l'Association, dans une célébration bien réglée et toujours aussi appréciée : un repas succulent préparé par le traiteur Varet, arrosé, comme il se doit avec modération, suivi par un après-midi dansant avec des styles de musique variés. La tombola permet aux danseurs de récupérer avec les dernières danses. Tout ceci se déroule sous la houlette de l'animateur Régis Suez qui maintient le tempo avec son humour et son talent.

De plus cette année trois adhérents que nous félicitons, ont fait profité l'assistance de leur talent vocal : Joël Malandin, Jean-Claude Niel et Dominique Peltier.

Tous les participants se sont quittés enchantés de cette après-midi et se sont promis de revenir l'année prochaine, le 18 octobre 2012, en espérant y retrouver ceux qui n'avaient pu participer cette année.





Ile-de-France et Normandie



Aux confins de la Normandie

Un parcours original avait été concocté par Gérard Debéron le 29 septembre dernier, au départ d'Eu, ville au nord du département de la Seine Maritime. Une façon pour le groupe de gravenchonnois renforcé par quelques parisiens, de célébrer le 1100^{ème} anniversaire de la province.

➤ Le château d'Eu

Appartenant à la commune d'Eu depuis 1964, le château contient le musée Louis Philippe. Le roi des Français avait fait des lieux sa résidence d'été où il reçut par deux fois la reine Victoria d'Angleterre signifiant ainsi « l'entente cordiale » entre les deux pays.

La visite concerne les appartements de la famille d'Orléans avec du mobilier d'époque et de remarquables parquets en bois local et exotique.

La collégiale, face au château, chef d'œuvre de l'art ogival du XIIIème mérite également le détour.

On rappelle que c'est sur le territoire de la commune d'Eu qu'eut lieu en 1050 le mariage entre Guillaume de Normandie qui deviendra le Conquérant et Mathilde de Flandre.

Vous pourrez vous reporter à la notice historique détaillée du château sur le site de l'association.

➤ Les traditions verrières de la vallée de la Bresle

La Bresle, fleuve frontière entre Normandie et Picardie, abrite une industrie verrière réputée. Sur une cinquantaine de kilomètres, dans la vallée et ce depuis le XVème siècle, se sont implantées des verreries spécialisées dans le flaconnage de luxe dont la parfumerie.

La région possède tous les ingrédients nécessaires à la fabrication du verre : le sable de carrière, le calcaire et le fondant (cendres de fougères) complétés par le bois de forêt (pour chauffer les fours) et le cours d'eau (pour l'énergie).

Après des regroupements, subsistent actuellement six verreries qui emploient plus de 7 000 personnes ; la plus importante étant celle de Saint Gobain Desjonquères (SGD) à Mers les Bains.

Le musée d'Eu permet de découvrir les origines, les techniques et les outils de cette industrie et bien entendu des échantillons de leur production.

Pour finir le parcours, un souffleur nous a fait une démonstration de son art.



1



2



3



4



5



6

1 Mmes Chevalier, Hervieux, Giffard et M. Jouzel – 2 M. Debéron – 3 M. Ph. Gomont – 4 Mmes Dupuy, Debéron et M. Dupuis. – 5 MM. Trevidic et Depalmaker – 6 M. Mme Pautrot



INFORMATIONS RETRAITES

Les retraités, des privilégiés ?



La presse et les hommes politiques constatent de plus en plus que l'avenir de beaucoup de jeunes est problématique. Par un curieux phénomène de balancier, la presse attaque depuis quelques mois, les retraités, sans aucune distinction en les qualifiant de **nantis** et dorénavant **d'égoïstes**.

Nous reproduisons, ci-après, l'éditorial du journal Le Monde du 24 novembre dernier sur ce sujet et la réponse des fédérations de retraités.

A ces deux textes nous avons ajouté un bilan de l'évolution des pensions sur vingt ans et quelques chiffres sur le temps de travail nécessaire à une carrière de façon à mettre en évidence le grignotage constant des retraites du privé. Et malheureusement, ce n'est pas fini.....

➤ **Vieux, privilégiés, égoïstes**

Sous ce titre l'éditorial, non signé, de la première page du journal Le Monde, était :

« Une société qui a peur de sa jeunesse est une société bien mal en point. La France vieillit et le corps électoral qui choisira dans cinq mois le président de la République portera la marque de ce vieillissement. Dans la France de 2011, selon le portrait social de L'Insee, les personnes de moins de 20 ans représentent 24,6 % de la population (contre 27,7 % en 1991) et les 65 ans ou plus, 16,8 %, soit 2,8 points de plus qu'il y a vingt ans.

La société française est portée par une double dynamique : celle de la natalité, un atout par rapport à l'Allemagne, et celle de l'allongement de l'espérance de vie.

Et pourtant la fracture générationnelle resurgit.

Le sondage réalisé par Ipsos à l'occasion du colloque organisé par Le Monde, est à cet égard inquiétant. Lucidement, 81 % des personnes interrogées jugent qu'il est « difficile d'être un jeune aujourd'hui en France » et 71 % considèrent que la situation s'est détériorée par rapport aux générations précédentes. Les enfants des soixante-huitards vivent moins bien que leurs parents. C'est particulièrement vrai en termes d'emploi – où un chômage supérieur à 20 % et une précarité en hausse frappent en priorité la jeunesse, de logement et de pouvoir d'achat.

Le constat dressé en 2006 par Bernard Spitz, dans son livre *Le Papy-krach* (Grasset), sur ce qu'il appelait « le casse du siècle », est toujours valable. « Les jeunes, écrivait-il, qui entrent aujourd'hui sur le marché du travail auront à régler les charges de la dette, à payer les salaires des fonctionnaires engagés avant eux et les retraites de leurs parents ».

Pour préparer l'avenir de sa jeunesse, la France a des caisses vides. En 2009, selon l'Insee, 17,7 % des enfants de moins de 18 ans étaient en situation de pauvreté monétaire, contre 9,9 % des retraités.

« Plus d'un pauvre sur deux à moins de 35 ans » observe Christian Baudelot dans l'ouvrage de La République des idées *Refaire société* (Seuil). La jeunesse n'a connu que la crise et l'enchaînement des insécurités sociales, et cette crise a « constitué un obstacle de taille à la conquête de l'autonomie par les jeunes ». Or, tout se passe comme si les français, et en particulier les retraités, préféreraient s'accrocher égoïstement à la défense de leurs acquis plutôt que donner à la jeunesse le maximum de chances, notamment à travers l'éducation, de connaître un meilleur avenir.

Les personnes âgées ont beau être plus privilégiées que les jeunes, elles ne veulent pas qu'on porte atteinte à leur cocon. Elles ne se disent pas hostiles aux politique pour l'emploi ou l'éducation, mais la solidarité intergénérationnelle a ses limites, marquées par l'égoïsme de ceux qui vivent bien.

Ce thème risque de se voir utilisé de façon caricaturale dans la campagne présidentielle. Le socialiste François Hollande a multiplié les déclarations de bonnes intentions en faveur des jeunes, sans se montrer très concret, alors que Nicolas Sarkozy soigne l'électorat âgé par sa politique fiscale. Mais, au-delà de la politique, la France doit combattre ce *no future* qu'elle prépare à sa jeunesse. »



Les retraités, des privilégiés - suite



➤ La réponse des fédérations de retraités au journal

Nous avons été choqués du titre de l'éditorial du Monde daté du 24/11. Une fois de plus s'ouvre la guerre des générations en stigmatisant une catégorie de la population.

Vos références bibliographiques, anciennes et tendancieuses, sont choisies à dessein pour cet objectif.

A partir d'un sondage qui ne parle en aucune façon des personnes âgées, vous en tirez des conclusions qui vont exactement dans le sens que vous semblez craindre, à savoir l'explosion politique de cette guerre des âges.

- **Privilégiés** : nous touchons une retraite pour laquelle nous avons cotisé en travaillant souvent 45 heures et ensuite 40h par semaine.

Peut-on reprocher aux plus anciens la dégradation du marché de l'emploi ?

Nous rappelons également que la France est l'un des rares pays où les retraités participent au financement de la facture sociale à travers leurs cotisations et la CSG.

- **Egoïstes** : Les transferts des retraités vers les actifs ont été chiffrés entre 5 et 8 milliards d'euros selon les enquêtes de la Cour des Comptes ou de la banque HSBC.

Sans les retraités, combien d'activités associatives ne pourraient fonctionner (les restos du cœur).

Alors, s'il vous plaît, Monsieur, ne jetez pas d'huile sur le feu que certains ont intérêt à attiser.

❖ *Sylvain Denis, Vice-président du Comité National des retraités et des personnes âgées*

➤ L'évolution des pensions de retraite

Examinons maintenant comment les retraités du privé ont vu leurs pensions rognées depuis près de vingt ans soit par le système de calcul, soit par la technique de revalorisation.

En 1993, le gouvernement Balladur avec la participation active des partenaires sociaux, s'est durement attaqué aux pensions de retraites du privé.

Trois mesures furent alors prises qui eurent un effet durable pour les futurs retraités : la modification du système de calcul des pensions, la désindexation des pensions sur les salaires et l'augmentation du nombre de trimestres pour obtenir une retraite complète (40 au lieu de 37,5).

• **Le calcul des pensions**

- Avant 1993, la pension de retraite du régime général (CNAV) était calculée sur les 10 meilleures années de cotisations. Ce mode de calcul a été jugé trop favorable (alors que la fonction publique possède un système basé sur les six derniers mois d'activité) et a été modifié progressivement de façon à prendre en compte les 25 dernières années de la carrière.

Il avait été calculé à l'époque que cette modification avait eu une incidence négative de l'ordre de 15 à 20% sur le montant de la pension.

- Quant aux pensions complémentaires, on constate que la potion est tout aussi amère puisque le rendement baisse de façon régulière ; c'est-à-dire que pour le même nombre de points de retraite, le montant de la pension est moindre.

Concrètement, le rendement de l'Arrco et de l'Agirc était en 1997 supérieur à 8% ; en 2010, il n'était plus que de 6,59% pour l'Arrco et de 6,70% pour l'Agirc

Faites le calcul, cela correspond à une perte moyenne de 17% en 14 ans, soit plus de 1% par an.

• **L'évolution des pensions**

Il fut un temps, pas très lointain, où les pensions étaient indexées sur l'évolution moyenne des salaires. C'était il y a moins de vingt ans.....

- En 1993, le gouvernement Balladur, a mis un terme à ce système jugé trop avantageux pour des gens qui ne travaillaient plus, sans fixer de règle précise sur la revalorisation de ces mêmes pensions. Cette décision a eu pour conséquence une perte du pouvoir d'achat pour les dix années qui ont suivi puisque les pensions n'ont même pas suivi l'indice des prix.

Pour la période 1994-2002, par rapport à l'indice des prix Insee, la perte de pouvoir d'achat a été de 6,2% pour la CNAV, de 10,1% pour l'ARRCO et de 13,1% pour l'AGIRC.

Comme l'avait titré récemment le Courier de Retraités, avec l'application de ces mesures, nous avons été confrontés à une véritable gangrène du pouvoir d'achat.



Les retraités, des privilégiés - suite



- La loi de réforme des retraites de 2003 (dite loi Fillon) a rétabli l'indexation des pensions sur l'indice des prix Insee. Depuis cette date, mis à part en 2010 et 2011 le pouvoir d'achat des pensions du privé a été sensiblement maintenu.

Le bilan de la période 1994-2011 est largement déficitaire puisque la moindre revalorisation des pensions sur l'évolution des prix, a conduit à une perte de pouvoir d'achat de :

CNAV	- 6,9 %
ARRCO	- 11,0 %
AGIRC	- 13,9 %

Le bilan négatif s'alourdit si on prend l'hypothèse de pensions toujours indexées sur l'évolution moyenne des salaires du privé. Il faut alors ajouter 14,7 % aux chiffres précédents ce qui nous amène à un manque à gagner moyen de l'ordre de 25% par rapport à la situation d'avant 1994 (Voir les chiffres détaillés et les courbes sur le site de la CFR).

- Ajoutons que dans le même temps, les pensions ont subi de nouvelles ponctions avec la CSG et autre CRDS qui atteignent actuellement le montant de 6,6 % prélevé à la source.

➤ La durée de travail

Certains actifs qui voient l'âge de leur départ à la retraite s'éloigner se retournent vers leurs aînés en leur disant : « *Vous avez eu de la chance de prendre votre retraite à 60 ans* ».

Ce que beaucoup oublie, c'est de raisonner en durée de travail pendant leur carrière professionnelle au lieu d'évoquer uniquement l'âge légal de départ à la retraite.

Quelques chiffres pour illustrer le propos :

En 1965, la semaine de travail était de 48 heures, les congés de quatre semaines et l'âge de la retraite à 65 ans. Une carrière correspondait alors à 115 000 heures de travail.

Sur les bases actuelles, si l'on considère que la vie de travail est de 41,5 années, avec cinq semaines de congés et une durée hebdomadaire de 35 heures, le calcul nous amène à 68 000 heures.

Par rapport à 1965, la différence est considérable et les jeunes actifs ne se rendent pas souvent compte que beaucoup de leurs aînés ont travaillé 2/3 de temps de plus qu'ils ne travailleront.

➤ L'avenir de notre pouvoir d'achat

A quoi devons-nous nous attendre, pour le proche avenir, en ces temps de crise économique et de déséquilibre des comptes publics.

- Concernant la revalorisation des pensions, certains responsables politiques ont évoqué la possibilité d'indexer les pensions, non plus sur les prix, mais sur la croissance.
Prenons le cas de 2011 avec une croissance de moins de 1% (et sans doute inférieure pour les 2/3 prochaines années) et une inflation de 2,1%, on se dirige vers une moindre revalorisation des pensions de 2% par an. Autant dire, un pas vers le blocage des pensions.
- Les cotisations sociales d'un montant de 6,6% devraient être alignées sur celle des actifs soit une ponction supplémentaire de 0,9% (sauf bien entendu, sur les petites pensions qui n'en paient pas).
Lors du débat 2011 sur la dépendance, cette augmentation de la CSG avait été actée afin de financer une partie des nouveaux besoins.
- Une dernière information en provenance de la commission retraites de la Confédération des Retraités : le projet de suppression de la déduction fiscale de 10% sur le revenu pour les retraités.

Pour conclure, il nous paraît excessif et dangereux de qualifier tous les retraités de « privilégiés ». Rappelons que la pension moyenne en France est inférieure à 1200€ par mois et que ce n'est pas dans les retraites du privé qu'il faille rechercher les privilèges

Nous n'avons pas à rougir d'avoir stoppé notre carrière professionnelle à 60 ans, ni du montant de nos pensions.



INFORMATIONS RETRAITES

Revue de presse n°10

➤ **Les indemnités de l'assurance-maladie pour le calcul de la pension de retraite**

A partir de 2012, les indemnités de la Sécurité Sociale pendant le congé de maternité sont prises en compte pour le calcul de la retraite.

L'Express – septembre 2011

➤ **Un surcroît de financement de la dépendance**

Le ministère a annoncé pour 2012, 400 millions supplémentaires pour restructurer les services à domicile.

Le Figaro – septembre 2011

➤ **L'allocation équivalent retraite a été rétablie**

Supprimée début 2011, cette allocation qui assure un revenu de remplacement aux chômeurs non indemnisés a été rétablie à l'automne dernier. Les personnes doivent avoir tous leurs trimestres de cotisation retraite sans avoir atteint l'âge légal de départ.

Les Echos – octobre 2011

➤ **Les seniors défilent contre l'austérité**

Le 6 octobre dernier à l'appel de cinq syndicats, les retraités ont défilé pour la défense de leur pouvoir d'achat et pour la prise en compte solidaire de la perte d'autonomie.

L'Humanité – octobre 2011

➤ **Les retraités touchés par l'augmentation de la fiscalité sur les mutuelles santé**

Le gouvernement a décidé à l'automne dernier de doubler la taxe de 3,5% sur les complémentaires santé. Selon les professionnels la hausse des primes en 2012 sera entre 6 et 8%.

Lettre Part'Agés – octobre 2011

➤ **Les français préparent mal leur retraite**

Une étude IPSOS montre que 70 % des français surestiment le montant de la pension qu'ils toucheront une fois leur vie professionnelle terminée.

Le Parisien – octobre 2011

➤ **Le déficit de la caisse de sécurité sociale en baisse**

En 2010, le déficit CNAV était de 8,9 milliards d'euros ; il sera voisin de 4,9 en 2011 en raison des recettes supplémentaires apportées par la réforme des retraites et par les récentes mesures gouvernementales.

Commission Retraites de la CFR

➤ **Les bonifications d'annuités des fonctionnaires dénoncées**

L'association Sauvegarde Retraites relève le caractère incongru de ces bonifications dont bénéficie 1 million de fonctionnaires et qui coûtent à l'Etat, plus de 2 milliards d'euros

Le Point – novembre 2011

➤ **La subvention de l'état aux régimes spéciaux de retraite**

L'aide apportée par l'Etat aux caisses de la RATP et de la SNCF augmentera de 10 % en 2012, soit 6,6 milliards d'euros, de façon à équilibrer les comptes.

Internet – novembre 2011

➤ **La retraite à 62 ans dès la génération 1955**

Le gouvernement a annoncé une accélération de la mise en place de la retraite à 62 ans. Ce sera cinq ans moins par an à partir de la génération 1952. En conséquence, les personnes nées en 1955 (au lieu de celles nées en 1956) seront concernées.

Le Figaro – novembre 2011

➤ **Le versement des pensions CNAV au premier du mois**

Le président de la CNAV a calculé le coût d'une telle mesure, à savoir avancer les versements du 9 au 1^{er} du mois. Plusieurs centaines de millions d'euros seraient nécessaires pour couvrir les frais d'intérêts.

L'Express – novembre 2011



INFORMATIONS RETRAITES

Revue de presse n°10

- **La retraite moyenne française à moins de 1 200 € par mois**
La pension est de 1 194 € avec pour les régimes de base, les chiffres suivants : CNAV 543€, ARRCO 287€ et AGIRC : 728€. En comparaison la pension moyenne à EDF est de 2 276 € et de 1 996€ à la RATP.
Commission retraites CFR – novembre 2011
- **Les salariés inégaux devant l'indemnisation en cas de maladie**
Les mesures envisagées pour réduire le déficit de la sécurité sociale ont mis à jour un autre avantage des salariés du secteur public. En cas de maladie, ces derniers ne subissent pas de jour de carence alors que dans le privé, les trois premiers jours ne sont pas payés.
France Inter – novembre 2011
- **N'attendez pas pour souscrire une assurance dépendance**
A partir de 70 ans, les organismes spécialisés font des difficultés et à 75 ans les assureurs refusent de vous garantir. En outre, vous aurez à remplir un questionnaire de santé particulièrement détaillé
Le Parisien- novembre 2011
- **Les retraites en or des hauts fonctionnaires européens**
129 hauts fonctionnaires bénéficient d'un régime de retraite sans équivalent dans les 27 états membres. Ces personnels n'acquittent aucune cotisation contrairement au fonctionnaire européen lambda qui verse 10,9 % de son traitement de base. Ces super fonctionnaires ont un salaire moyen de 21 260 €/mois et perçoivent en pensions 70 % de leur dernier traitement et ce après 16 ans de service.
Le Point – novembre 2011
- **La gestion des caisses de retraites complémentaires**
Une enquête de l'association Sauvegarde Retraites dénonce le gaspillage dans la gestion des caisses ARRCO/AGIRC qui versent les pensions de 30 millions de retraités du privé. Le constat est le suivant : si les frais de gestion de ces caisses étaient alignés sur ceux de la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (CNAV), l'économie possible serait de 1 milliard d'euros par an. Une des raisons des coûts de gestion élevés est la présence de 1 400 administrateurs.
Le Figaro Magazine – décembre 2011
- **L'UMP propose de geler les pensions supérieures à 1 000 €/mois**
Un secrétaire de l'UMP a proposé de désindexer les retraites supérieures à 1 000 €/mois pour la période 2012/2017. Selon lui, cette mesure rapporterait 13,5 milliards d'euros à l'Etat. La CFR a protesté par communiqué, en précisant que le secrétaire connaissait mal son dossier, sauf s'il s'agit d'un projet d'appropriation par l'Etat des cotisations versées par les entreprises et les salariés.
Les Echos – décembre 2011
- **La Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse escroquée**
Depuis 2005, le régime spécial de retraite d'EDF/GDF a été intégré au régime des salariés du privé, la CNAV. Cette intégration était accompagnée d'une indemnité versée par EDF à la CNAV de façon à ce que l'opération soit neutre (car les prestations EDF sont avantageuses et le nombre de cotisants faible). La Cour des Comptes a récemment révélé que cette indemnité avait été sous-évaluée et qu'en conséquence il manquait, après cinq ans, près de 1,3 milliards d'euros à la CNAV.
Sauvegarde Retraites – janvier 2011
- **Le rendement de la pension de la Sécurité sociale**
Jacques Garelo, administrateur de l'institut de recherches économiques et fiscales met en doute l'efficacité de la Caisse d'Assurance Vieillesse. Ce professeur a calculé qu'avec 60 € par mois sur un compte épargne- retraite, l'intéressé aura la même pension qu'avec 200€ versées à la Sécurité sociale.
Le Figaro – février 2012

La maladie d'Alzheimer



Identifiée depuis 1907, la maladie d'Alzheimer, du nom d'un médecin allemand, se développe inexorablement dans le monde entier mais n'a jamais suscité autant d'espoirs qu'aujourd'hui.

Définition de la maladie

C'est une maladie dégénérative et incurable qui engendre un déclin progressif de la pensée et de la mémoire. Avec le temps, la personne atteinte a de plus en plus de difficultés à mémoriser les événements, à reconnaître les objets et les visages, à se rappeler la signification des mots et à exercer son jugement.

La situation actuelle

En France, 870 000 familles sont aux prises avec cette maladie et leur nombre devrait doubler dans moins de vingt ans. A ce rythme, dans quinze ans chaque famille pourrait compter un malade.

Selon France Alzheimer pour chaque patient diagnostiqué, c'est tout l'entourage qui est affecté par la maladie.

La fréquence de la maladie augmente avec l'âge ; moins de 1% sont atteints dans la tranche 65/69 ans et plus de 22% après 90 ans. Le vieillissement de la population favorise naturellement la progression du nombre de malades mais phénomène inquiétant on constate que la maladie frappe de plus en plus avant l'âge de 60 ans (2000 cas nouveaux par an).

Trois millions « d'aidants », souvent peu préparés, s'occupent avec dévouement des patients dont la grande majorité vit heureusement à domicile.

Cette maladie est la première cause de la dépendance des personnes âgées.

Comment prévenir la maladie ?

Plusieurs études ont montré qu'un régime alimentaire de type méditerranéen, une activité physique régulière (marche) et des activités stimulantes pour le cerveau retardent le déclin cognitif.

Il y a de multiples façons de faire travailler le cerveau qui vont de la lecture aux jeux d'entraînement cérébral sur console en passant par les mots croisés ou fléchés, le sudoku...

L'objectif est de stimuler l'intelligence visuelle, la pensée et la logique. Selon un chercheur de l'INSERM, il n'y a rien de mieux que la lecture et d'échanger avec d'autres sur ce qui a été lu.

Les raisons d'espérer

Alzheimer est une maladie qui, pour l'instant, ne se guérit pas. La perspective d'un vaccin d'ici 2020 est jugée crédible par certains spécialistes. De plus, certains médicaments commencent à apporter des résultats en agissant dans le cerveau sur le centre de la mémoire (l'hippocampe). C'est en effet l'atrophie de cette glande qui déclenche la maladie.

Il est évident que, plus la maladie est détectée tôt, plus l'efficacité des médicaments sera élevée.

Le plan Alzheimer

Initié en 2008 pour une durée de quatre ans, ce plan a pour objectifs : l'aide au diagnostic, la formation des aidants et la mise en place de pôles spécialisés au sein des maisons de retraites.

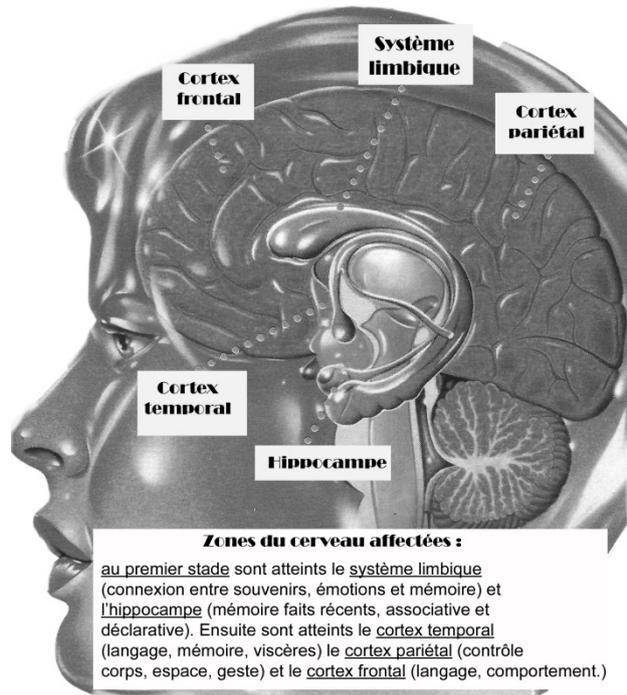
La maladie, reconnue comme une affection de longue durée, est prise en charge à 100%.

Bibliographie

Guide pratique de l'aidant : *La Maladie d'Alzheimer, accompagner votre proche au quotidien* par Jacques Selmés aux Editions John Libbey Eurotext.

Comment muscle son cerveau : Le cerveau de Bouddha par Rick Hanson et Richard Mendius aux Editions Les Arènes.

Les approches médicamenteuses de la maladie : le site : www.agevillage.com





NOTRE HISTOIRE

Mobil en Afrique



Après deux ans au Centre de Recherche, à la fin des années soixante, André Kemula a effectué l'essentiel de sa carrière dans les activités Planning et Marketing au sein de MOF et à Mobil Europe (Bale, Londres) puis au Caire. Après le passage à la NOWA, dont cinq ans à Abidjan comme directeur du District Centre, il a occupé d'autres postes à Paris et à l'étranger. A.Kemula a terminé en 2000 comme directeur planning de Mobil Afrique. Il explique les raisons de la présence et du développement importants de Mobil en Afrique.

La situation de Mobil avant la fusion

Au moment de la fusion Mobil/Exxon, en 2000, Mobil Oil Corporation était présente dans les activités raffinage (quatre participations minoritaires), le stockage et la distribution de carburants, ainsi que la fabrication et la vente de lubrifiants dans 31 pays du continent africain, de la Tunisie dans le nord à l'Afrique du Sud, et du Sénégal à l'ouest à Djibouti à l'est.

Pourquoi une telle position....

Cette position s'explique par l'antériorité de la présence de Mobil sur ce continent et plus particulièrement dans l'Afrique sub-saharienne. L'histoire est longue et a commencé à la fin du XIXe siècle, quand la Vacuum Oil Company a entrepris de vendre les lubrifiants et le kérosène pour satisfaire d'abord aux besoins d'éclairage et de lubrification des machines de plus en plus répandues dans l'industrie et dans l'agriculture. Sont venus ensuite les carburants pour le transport motorisé terrestre et aérien naissant sur le continent.

Tout naturellement, la pénétration a commencé par les ports et dans les plus grands marchés : Egypte, Afrique du Sud, Nigeria, les pays du Maghreb. Les produits étaient importés essentiellement des Etats-Unis, kérosène et lubrifiants en estagnons en soute, l'essence en fûts de 10 gallons (40 litres environ), stockés sur le pont de bateaux cargo – les capitaines de ces

Mobil exploitait alors 69 terminaux, 1605 stations-service, avec une part de marché globale de 7% qui se décomposait en 9% dans le réseau et 13 % pour les lubrifiants. De plus Mobil fournissait les carburants pour l'aviation sur 31 aéroports.

Toutes ces activités étaient coordonnées de Paris, siège de Mobil Africa.

navires avaient la permission de jeter les fûts par-dessus bord en cas de tempête ! Les bateaux mettaient entre 60 et 100 jours entre la côte est américaine et l'Afrique (100 jours pour Le Cap), chargés, pour les plus grands, d'environ 1,5 millions de litres de produits divers en fûts ou estagnons.

Dans les pays francophones d'Afrique du Nord et de l'Ouest, l'histoire de Mobil est un peu différente. Elle a commencé plus tard, dans les années 1930, avec uniquement les lubrifiants importés de France. C'est seulement après la dernière guerre, avec l'acquisition de la CIP (Compagnie Industrielle des Pétroles), bien établie dans le commerce de carburants en Algérie, Tunisie, Maroc et en Afrique Occidentale, que Mobil a aussi entrepris des activités carburant.

Faisons un bref historique des activités Mobil dans les grands marchés africains comme suit :

L'Egypte

Comme dans d'autres pays, les activités de la Vacuum ont commencé en Egypte par les lubrifiants et le pétrole lampant. La marque a été déposée en 1896, et la filiale égyptienne établie en 1902, ce qui fait de Mobil une de compagnies étrangères les plus anciennes dans le pays.

Les premiers terminaux d'importation et stockage de produits pétroliers ont été ouverts en 1906 (Alexandrie) et 1909 (Port Saïd), et les premières stations-service construites dans les années 1930.



Mobil en Afrique - suite



Jusqu'en 1948, les bureaux du Caire supervisaient aussi les activités marketing dans les pays voisins, soit Palestine, Syrie, Liban et Chypre.

Les nationalisations de l'époque Nasser ont épargné la société, qui a ainsi pu continuer ses

activités jusqu'à l'époque actuelle, où les deux marques Mobil et Esso sont devenues « market leader » dans le domaine de carburants et lubrifiants, avec des parts de marché supérieures à 40%.

L'Afrique du Sud

L'histoire mouvementée de Mobil dans le sud du continent a commencé en 1897, quand un bureau de la Vacuum Oil a ouvert au Cap pour organiser et coordonner l'importation et la vente de lubrifiants et de pétrole lampant.

Comme ailleurs sur le continent, il n'était pas question d'essence, car il n'y avait pas d'automobiles ! Par contre il existait déjà une forte et croissante demande de lubrifiants pour le graissage des machines à vapeur des bateaux, des chemins de fer et des mines et autres industries du pays alors en pleine expansion économique, et de kérosène pour l'éclairage.

La première importation d'essence automobile en Afrique du Sud a eu lieu en 1902. Bien des années plus tard, en 1908, et avec le développement de l'automobile, la Vacuum vendait encore 55 litres de pétrole pour un litre d'essence ! Avec le développement économique

du pays Mobil Oil South Africa, la désignation de la compagnie à compter de 1955, était devenue une de plus grandes sociétés du pays, avec les activités s'étendant aussi sur les pays voisins, Namibie, Zimbabwe, Zambie et Malawi, et une de plus importantes et profitables affiliées du groupe dans le monde.

La persistance du régime d'« apartheid » et la mise sous sanctions de l'ONU et des USA du pays ont toutefois conduit le groupe à vendre la société en 1989, tout en conservant les activités dans les pays limitrophes anciennement administrés du Cap. En 1997 Mobil Africa a entrepris un retour sur le marché sud-africain des lubrifiants, où la réputation et la renommée de la marque n'avaient pas été oubliées, en particulier dans les domaines de l'industrie minière et de lubrifiants marine.

Le Nigeria

Dans ce pays aussi, tout a commencé par l'importation du pétrole lampant et de lubrifiants en 1907. La construction des installations de stockage et distribution et la vente de carburants auto et aviation ont suivi dans les années 1920. Jusqu'aux années 1950, Lagos servait aussi comme base des activités Mobil dans les pays voisins, tel que le Ghana, Cameroun, et Congo.

Le réseau des stations-service au Nigeria a initialement été l'affaire de distributeurs/agents,

tel que United Africa Company ou John Holt Ltd. Ces stations affichaient la marque Mobil, mais c'est seulement en 1962 que la société en a acquis la propriété.

Un programme de modernisation et développement a été lancé en 1998 sur 203 points de vente sous marque Mobil. Le débit moyen fut de 2,5 millions de litres/an, soit une part de marché de 7%.

Le Maghreb et l'Afrique de l'Ouest

Dans ces régions, l'activité Mobil, telle que s'en souviennent les lecteurs du Bulletin a réellement démarré après la guerre quand, en 1954, le groupe Socony Vacuum a acheté la CIP et ainsi acquis ses activités en Afrique francophone.

Cette présence était particulièrement forte en Tunisie, Algérie et Maroc, avec un réseau de stations-service et garages, et une forte part de marché carburants et lubrifiants.

Après l'indépendance, les activités algériennes ont été nationalisées, et le gouvernement marocain a pris une participation de 50% dans le capital Mobil Oil Maroc, et ce jusqu'à ce que le groupe rachète cette participation en 1996.

Le centre de gravité de l'activité Mobil dans les pays francophones s'est ainsi déplacé vers

l'Afrique sub-saharienne où, attirée par une croissance économique soutenue, la société a aussi rapidement développé sa présence.

En quelques années, une forte position logistique a été créée, avec les dépôts dans tous les ports importants (Cotonou, Lomé, Abidjan, Conakry, Dakar), les villes importantes de l'intérieur telles que Bouaké ou Bamako, et les installations de ravitaillement d'avions dans de nombreux aéroports.

Des participations ont été prises dans les raffineries locales et les usines de mélange/conditionnement de lubrifiants ont été construites en association avec Total et Shell.



Mobil en Afrique - suite



Le marketing n'avait pas été oublié – le réseau de points de vente carburants auparavant propriété des distributeurs tels que la Société Commerciale de l'Ouest Africain (SCOA) a été acheté, modernisé, développé et mis aux normes internationales.

Il convient aussi de rappeler que les filiales africaines de Mobil ont été la pépinière de nombreux futurs dirigeants de Mobil Oil Française, tel que Marc Casanova, Paul Mostini, Georges Racine, Georges Dupasquier Jean Rischmann, et Guy Touron.

Jacques Charpentier mérite une mention particulière, car Directeur Général de NOWA pendant plusieurs années, il avait été, dès le début de sa carrière, la cheville ouvrière du développement de Mobil dans toute l'Afrique francophone.

Regroupées avant l'indépendance au sein de la Mobil Oil de l'Afrique Occidentale, avec siège à Dakar, les activités marketing ont été ensuite

organisées par pays, avec la création des sociétés Mobil Oil dans chaque pays. Pour en faciliter la gestion, ces filiales ont été ensuite regroupées en « Districts », d'abord coordonnées de Dakar, et ensuite, au sein de MEDWA (Mobil Méditerranée and West Africa), du 54 rue de Londres à Paris, bâtiment où était situé l'ancien siège de la CIP.

Des nombreuses réorganisations dont les lecteurs se souviennent sans doute, ont ensuite conduit à la création de l'entité NOWA (North-WestAfrica) et son incorporation, pour les besoins de gestion, au sein de Mobil Oil Française. En 1994, NOWA et ses personnels ont servi de socle sur lequel a été établi à Paris, Mobil Africa, structure de coordination réunissant pour la première fois depuis la fin du XIXe siècle toutes les filiales « aval » sur le continent. Par cette nouvelle organisation le groupe Mobil reconnaissait le grand potentiel de développement de ses activités sur le continent africain.

La situation présente

Après la fusion de Mobil et d'Exxon au niveau mondial en 1999 cette structure a été transférée à Bruxelles en 2001. Quelques années plus tard, le

groupe Exxon a décidé de se retirer de la plupart des pays africains et ne conserve actuellement que les filiales égyptienne et nigériane.

André Kémula

Pour conclure ce dossier, quelques anecdotes vécues par certains collègues :

A propos de l'utilisation des lubrifiants en Afrique

Pour la petite histoire, je mentionnerai un souvenir datant des années 50, à propos du Tchad.

Nous étions très étonnés à Douala (où étaient centralisées les directions des services) de constater que les ventes de Mobil Handy Oil (huile fluide en burettes) augmentaient dans des proportions époustouflantes au Tchad.

D'où la question posée à Jean Broucq, qui y était en poste, de façon à connaître et à expliquer les raisons de ces ventes record.

L'explication était très simple : les tchadiens s'en servaient comme ... lampes à huile afin de s'éclairer, en introduisant dans la canule une ficelle qui servait de mèche.

Mais un jour, Mobil Oil Française a livré, sans prévenir, des burettes avec des canules qui n'étaient plus métalliques ... mais en plastique et qui en conséquence fondaient sous la chaleur de la flamme ...

Il a fallu alors un bon moment pour liquider le « slow moving » de ces nouvelles Mobil burettes qui venaient d'arriver à Fort Lamy.

Jacques Pré

Les surprises du voyage par avion

J'ai souvenir d'un responsable de réseau, fraîchement arrivé des USA, qui avait perdu sa valise au cours du Paris-Libreville. Il avait voyagé en jean et T-shirt et étant arrivé un dimanche, il ne put, les magasins étant fermés, s'acheter de vêtements sur place.

...

Le lendemain, il continuait sa tournée dans la plupart des pays africains. Il est revenu quinze jours après avec des polos et chemises très colorés et de toutes tailles.

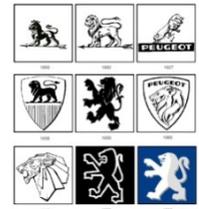
Sa valise lui est parvenue dix jours après

Dominique Fieux



NOTRE HISTOIRE

Client Mobil depuis 50 ans



Rodolphe Ferro, garagiste à St Nom la Bretèche (78) possède un parcours professionnel intéressant et connaît la marque Mobil depuis plus de 50 ans.

Nous l'avons rencontré à la suite d'une information transmise par Bernard-Louis Denis.

Q – M. Ferro, quel âge avez-vous et depuis quand êtes-vous dans la mécanique ?

R – Je suis né à Saint Nom en 1930, j'ai donc 81 ans et je suis l'aîné d'une famille de sept enfants. Comme vous le constatez, je suis encore en activité dans ce garage Peugeot de Saint Nom que j'ai fait construire dans les années 1968/69.

J'ai commencé dans la mécanique automobile après la dernière guerre comme apprenti à l'Etang la Ville dans un garage qui possédait ses propres machines-outils afin de fabriquer certaines pièces automobiles. Une époque largement révolue puisque on ne fait quasiment plus de mécanique, on se contente de remplacer les pièces.

Q – Quel a été ensuite votre parcours ?

R – En 1950, le hasard m'a amené chez Mr Cattaneo à St Cloud qui avait la particularité d'être à la fois garagiste, importateur de voitures de luxe et coureur automobile. Cela m'a permis, à vingt ans, après avoir réparé les 4ch-Renault, de connaître de près les véhicules haut de gamme.

Autre intérêt du métier, j'ai beaucoup voyagé pour effectuer des dépannages et naturellement j'étais mécanicien sur les compétitions.

Q – Quand êtes-vous devenu votre propre patron ?

R – Je me suis mis à mon compte en 1960 à St Nom à quelques pas d'ici. L'entreprise a eu jusqu'à deux ouvriers. Actuellement, c'est mon fils qui gère l'affaire, je lui donne un coup de main et ma femme s'occupe toujours de la partie administrative.

Q – Depuis quand connaissez-vous Mobil ?

R – Depuis longtemps, mais surtout depuis que je suis devenu patron en 1960. J'ai consommé, dans les meilleures années, jusqu'à 5 000 litres d'huiles sur l'année ce qui représente beaucoup de vidanges et d'interventions sur les moteurs.

J'ai connu les moteurs où l'on remplaçait l'huile après 1 500 km alors que maintenant, le plus souvent, c'est après 20 000 km.

Q – Avez-vous utilisé les huiles Esso ?

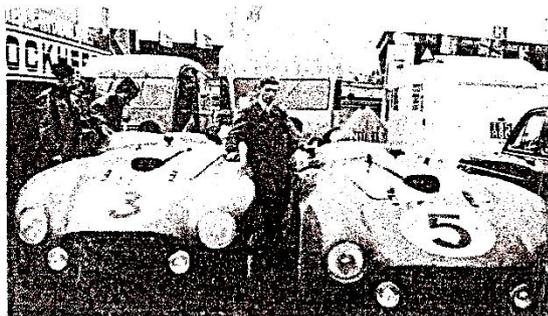
R – Oui, par la force des choses. Il y a une dizaine d'année, lorsque Worex a remplacé Coredis, on m'a livré des huiles Esso sans me laisser le choix. Il y a quelques mois, j'ai eu la surprise de voir revenir des bidons Mobil. On m'a expliqué que Mobil était devenue la marque unique chez Esso.

Pour moi, c'est un retour aux sources et un gage de qualité.

Q – Dans votre atelier, vous avez quelques véhicules de collection, est-ce à vous ?

R – Je possède effectivement une petite collection de voitures Peugeot que j'ai le plus souvent reprises à des clients. Cela va d'une cinq chevaux de 1930 appelée la Boulangère (car utilisée pour les livraisons), à une belle 203 noire de 1957 en état de marche.

Interview réalisée par Catherine Bougis



Les 24 h du Mans en 1954.
M. FERRO est entre les deux
Ferrari. C'est la Ferrari n°4 qui a
gagné l'épreuve cette année-là
avec MM. TRINTIGNANT et
GONZALES.



L'INDUSTRIE PETROLIERE

Esso SAF en chiffres



Sur le marché français, Esso se positionne en seconde place derrière Total. Bien que le marché soit difficile et concurrentiel, Esso, au contraire de beaucoup d'autres pétroliers, a conservé ses deux raffineries et ses activités commerciales.

Précisons qu'Esso Saf est filiale à 82,89 % du groupe ExxonMobil et est cotée à la Bourse de Paris.

Les activités opérationnelles

Elles se concentrent essentiellement sur deux grandes lignes de produits :

- Carburants et Combustibles soit les gaz et gazole, les essences, le kérosène et les fiouls.
- Lubrifiants et Spécialités qui intègrent la fabrication et la vente de lubrifiants, de paraffines, de bitumes et de matières premières lourdes pour la chimie.

L'outil industriel permet de disposer d'une capacité de raffinage de presque 19 millions de tonnes de brut par an, ce qui représente environ 22 % de la capacité française de traitement.

A noter qu'Esso dispose désormais de la plus grosse raffinerie française à Gravenchon avec 235 milliers de barils par jour et ce après la baisse de capacité de la raffinerie Total de Gonfreville.

Le groupe Esso est aussi présent sur d'autres marchés via ses différentes filiales comme Worex pour la distribution du fioul domestique et de Sedoc pour la commercialisation de cartes pétrolières.

Les chiffres 2011

L'activité française est dirigée depuis 2006, par Francis Duseux assisté d'une équipe dirigeante de douze personnes.

Le taux de fréquence des accidents du travail est remarquablement bas avec un chiffre de 0,28.

Raffinerie de-Gravenchon :

- Issue de l'intégration des raffineries Mobil et Esso en 2000,
- Capacité de 12 millions de tonnes, première raffinerie en France,
- 8,4 millions de tonnes de produits dont 68 % de la production est exportée,
- Fait partie du plus important site pétrochimique du groupe ExxonMobil en Europe,
- Les activités pétrochimiques sont variées : produits issus de la chimie de base, éthylène, propylène et butadiène, caoutchoucs synthétiques, polyoléfinés et résines de pétrole,
- Capacité de fabrication de produits chimiques : 2,2 millions de tonnes dont 50 % sont exportés,
- 800 millions d'euros d'investissement entre 2004 et 2010 dont 10 % consacrés à la sécurité et l'environnement.

Raffinerie de Fos-sur-Mer :

- Capacité de traitement de 6,9 millions de tonnes,
- Figure parmi les raffineries les plus efficaces et performantes dans les classements mondiaux .

Ventes Carburants et Combustibles :

- Plus de 14 millions de tonnes de produits fabriqués,
- Part de marché proche de 15 % des produits pétroliers vendus en France.

Réseau et distribution:

- 687 stations-service dont 326 stations Esso Express et 58 stations autoroutières,
- 75 % des carburants vendus dans le réseau sont des gazoles.
- 11 dépôts opérés ou supervisés par Esso+ 14 dépôts dans lesquels Esso a une participation
- Presque 8 millions de tonnes de produits traités soit 790 camions par jour calendaire.

Lubrifiants et spécialités :

- 1 million de tonnes de lubrifiants et spécialités,
- Port-Jérôme-Gravenchon produit 530 000 tonnes d'huiles de base,
- Gravenchon est l'usine de lubrifiants la plus importante d'Europe avec près de 80 % exportés.

Lu dans Mobil Gazette

Dans les précédents bulletins, nous avons présenté et résumé les numéros 128 et 159 de Mobil Gazette. Passons à la publication 141 datée de septembre 1985.

La page de couverture était illustrée par des fûts de la graisse industrielle Mobilux EP2 et l'éditorial d'Etienne Goulley consacré au sponsoring sportif.

Reportons nous donc vingt-sept ans en arrière et passons en revue les principaux sujets traités.

➤ **Le Compounding, un atelier en constante évolution**

L'atelier de fabrication et de conditionnement des lubrifiants fabriquait en 1984, plus de 150 000 tonnes par an de produits finis. Le tiers de la production était expédié en vrac par camion-citerne tandis que l'essentiel était conditionné, depuis le bidon de 1 litre jusqu'au fût de 200 litres.

Les huiles étaient fabriquées en mélangeurs de 20 à 40 m³ avec pour certaines qualités une destination vers une nouvelle emplisseuse de bidons de 2 litres dont la cadence atteint 14 000 bidons à l'heure.

En remplacement de la fabrication batch par batch, les graisses, lubrifiants complexes, étaient dorénavant fabriquées en continu suivant un procédé unique en France.

Le magasin grande hauteur (20 m) entièrement robotisé pouvait contenir plus de 2 000 palettes, soit environ 2 000 tonnes de produits pétroliers.

➤ **Mobil et le sport**

- Mobil sponsorisait l'athlétisme à travers les sept grands meetings internationaux appelés Grand Prix FIAA Mobil. Une de ces compétitions se déroulait en France, à Nice en juillet 1985. Un reportage était consacré au NIKAIA ou tous les grands athlètes de l'époque étaient présents pour ce meeting richement doté. L'article évoquait la compétition de la perche opposant Sergueï Bubka et Pierre Quinon champion olympique de 1984.

- En Formule 1, Mobil, associé à Williams-Honda a terminé second sur une monoplace pilotée par Kéké Rosberg au Grand Prix du Castellet. La commercialisation de Mobil 1 Formule Rallye faisait l'objet d'une promotion spécifique sur le site avec Nigel Mansell.

➤ **L'armement Dhellemmes à Concarneau**

Cette importante affaire familiale, créée en 1946, était alors propriétaire d'une flotte de dix chalutiers dont la zone de pêche allait du Golfe de Gascogne au large de l'Irlande, avec une pêche moyenne de trente tonnes de poissons.

Cet armement était client exclusif Mobil en carburants et lubrifiants, ce qui représentait en 1984 une consommation de 6 700 m³ de gazole et de 59 tonnes de lubrifiants. Sur les moteurs, l'huile Mobilgard 412 était suivie par un système d'analyses prévisionnelles appelé EM/PA.

➤ **Sports et loisirs**

Étaient à l'honneur dans cette rubrique :

- Des coureurs de grand fond, Bernard Durand-Gratien, Claude Lefèvre, Jean-Luc Rabiote et Frédéric Deschard qui avaient participé aux 100 km de Migennes. Le premier nommé avait terminé dans les 100 premiers de l'épreuve en 10 h 46 mn... bravo l'athlète.

- La section tennis avec le président Philippe Babé, fêtait les résultats de sa saison avec en vedette Michèle Defrasne, finaliste sur 300 participants de la coupe des pétroles. Nicolas Mojaïsky était également cité pour sa participation à la finale homme des non classés.

➤ **Amicale des Retraités Mobil**

Un article rendait hommage aux activités de l'Amicale et plus particulièrement le soutien aux personnes âgées ou ne pouvant se déplacer ce dans les quinze régions du territoire.



A TRAVERS LA PRESSE D'ESSO



Ces informations proviennent de la revue d'Esso appelée **Intersites**, destinée au personnel. Nous avons sélectionné des sujets susceptibles d'intéresser le plus grand nombre de lecteurs.

Une transition pour le réseau autoroutier Esso

Des changements ont eu lieu dans la gestion des 62 stations-service autoroutières, jusqu'alors gérées soit par des gérants mandataires indépendants, soit en gestion directe par une filiale Esso.

Dorénavant, c'est une filiale du groupe Elix, qui assurera la gestion de ces stations. L'objectif est d'avoir un impact favorable sur les coûts opérationnels et sur la qualité du service.

L'article se terminait en rappelant que le réseau reste plus que jamais, la vitrine de la marque Esso.

Le gazole amélioré d'Esso

Appelé Energy Diesel, le gazole commercialisé en 2011 est destiné à améliorer l'efficacité des moteurs tout en limitant la consommation et les émissions de gaz carbonique (CO₂).

Ce carburant haut de gamme utilise des additifs pour obtenir ces performances : des détergents pour maintenir les injecteurs propres, des agents anti corrosion pour protéger les surfaces métalliques et des anti-émulsifiants pour faciliter la séparation de l'eau du gazole.

La restructuration de l'usine lubrifiants de Gravenchon

Les projets de restructuration des deux usines et de simplification des activités arrivent à leur fin.

Les activités administratives sont désormais gérées par des prestataires extérieurs : la société IES est chargée des commandes de matières premières, la gestion des additifs est assurée par la société Bataille. Norbert Dentressangle assure la distribution des produits fabriqués, et a de plus créé un nouvel entrepôt dans la région parisienne.

Le personnel Esso concerné par la restructuration a reçu une proposition pour une nouvelle fonction.

Exxon Mobil est associé indirectement aux panneaux solaires

La cellule solaire qui transforme la lumière en électricité se trouve au centre d'un sandwich comportant une feuille de plastique et une plaque de verre.

La feuille plastique (EVA) d'un demi-millimètre est fournie par Exxon Mobil. Il s'agit d'un plastique de haute transparence qui doit durer jusqu'à trente ans.

Renforcement des liens avec les distributeurs d'engins Caterpillar

Les principaux acteurs de la vente de matériels de génie civil, à savoir les distributeurs d'engins de travaux publics Caterpillar, sont devenus des clients stratégiques de la direction lubrifiants.

Les distributeurs français Tractafic et Bergerat-Monnayeur commercialisent sous la marque Caterpillar les lubrifiants Mobil qui sont considérés par le constructeur comme des pièces d'origine ce qui facilite leur commercialisation auprès des utilisateurs de Caterpillar.

Le renforcement du partenariat s'est traduit par plusieurs séances de formation sur les huiles et graisses pour les vendeurs Caterpillar, formation organisées à Gravenchon.

C'est un ex-Mobil, Jean-François Girod, qui est responsable du compte Caterpillar en France.

La métamorphose d'une route nationale

La route nationale 12 est, avec ses 550 kilomètres, la plus longue nationale française. Elle relie Paris à Brest via Dreux, Alençon, Rennes et Saint Brieuc. L'an passé a eu lieu l'inauguration de la dernière section (12 km) mise en voie express, à l'est d'Alençon.

L'approvisionnement en bitumes venait d'Esso Gravenchon (60 %) et de Total Gonfreville (40 %).



L'INDUSTRIE PETROLIERE

La situation du raffinage français



Le raffinage français est en surcapacité avec un déséquilibre marqué au profit du gazole. De plus, les marges de raffinage des dernières années ont été faibles. Par voie de conséquence, les deux majors présents en France résistent avec leurs autres activités mais les indépendants qui ne pratiquent que le raffinage, souffrent.

La production française

Après Total à Dunkerque en 2010 et Petroplus en juin 2011 à Reichstett (Bas-Rhin), la compagnie pétrochimique américaine Lyondell Basell a, à son tour annoncé ces dernières semaines son projet de fermer sa raffinerie de Berre (Bouches-du-Rhône), pour laquelle elle n'a pas trouvé de repreneur.

Les raffineries françaises ont été en perte d'exploitation de 800 millions d'euros en 2010 une perte comparable à celle de 2009 et l'année 2011 s'annonce difficile.

L'industrie du raffinage est en surcapacité de production et n'a pas de débouchés suffisants en raison d'une demande très peu soutenue sur le marché français et européen.

Les raffineries en France ont produit, en 2010, 81,8 millions de tonnes (Mt) de produits pétroliers (essence, gazole, fioul). Si l'usine de Berre fermait, cette capacité de raffinage baisserait de 5,3 Mt.

Au niveau européen, la surcapacité est comparable et estimée à 15% du total de la production.

Une évolution de la consommation

La demande intérieure reste bien inférieure à cette capacité. La consommation en France en 2010 a atteint 33,6 millions de tonnes de gazole et 8,2 millions de tonnes d'essence.

Depuis 2007, on constate une baisse de la consommation en Europe liée aux économies d'énergie ; le phénomène s'est accentué avec le niveau des prix à la pompe atteint ces derniers mois.

Dans le passé, les raffineurs ont dû d'abord faire face à la baisse importante de la demande de fioul lourd qui servait jusqu'alors à faire fonctionner les centrales électriques. De plus, les pétroliers ont

investi, dans les années 70 et 80, dans des unités de production d'essence qui était alors le carburant le plus consommé en France.

Puis, aidée par une fiscalité avantageuse et par la moindre consommation des moteurs diesel, la demande en gazole a explosé ; il représente actuellement 75 % des ventes de carburant en France.

Conséquence, la France se retrouve donc actuellement obligée d'exporter 30 % de sa production d'essence, notamment aux Etats Unis où la demande a également été ralentie.

La situation en 2012

La France compte actuellement dix raffineries. Le groupe Total, avec cinq raffineries et la moitié de la production française, est le premier acteur du secteur. En second arrive Esso avec deux raffineries.

Les autres raffineries sont aux mains du suisse Petroplus (voir ci-dessous), de l'américain Lyondell Basell (une raffinerie à Berre) et du britannique Ineos (une raffinerie).

Le cas Petroplus à Petit Couronne (76)

Cette société, néerlandaise, a été achetée en 2005, par les fonds d'investissements américains Carlyle et Riverstone. Ces fonds ont ensuite introduit l'entreprise à la bourse de Zurich en réalisant une superbe opération financière.

Petroplus possède quatre autres raffineries hors de France dont celle de Coryton (Angleterre) ex-Mobil et ex-BP et emploie au total, 2500 personnes sur le vieux continent.

Le groupe Petroplus avait racheté en 2008, à Shell, la raffinerie rouennaise et celle de Reichstett (fermée depuis), établissements que la profession jugeait peu rentables.

Petroplus a pourtant investi dans ces raffineries françaises mais en 2008, la marge de raffinage a baissé brutalement. En 2009, la rupture de l'oléoduc qui alimente le nord-est, a contraint Reichstett à stopper son activité pendant plusieurs mois.

En raison des pertes financières de 2011, les banques ont refusé de prêter un milliard de dollars à l'entreprise pour l'achat de brut. Le 23 janvier, l'usine qui employait 550 personnes, s'est déclarée en cessation de paiement et a déposé son bilan.



La situation du raffinage français



Le mécanisme mystérieux des marges de raffinage.

Une raffinerie donnée achète son brut sur le marché mondial à un prix du baril qui varie au jour le jour en fonction de l'offre et de la demande et de divers paramètres : le type d'approvisionnement de la raffinerie, spot ou avec un contrat à long terme, le brut acheté (tous les bruts ne valent pas le même prix), les conditions contractuelles (prix départ ou au jour de livraison), le coût du transport, les taxes.

De plus les achats de brut sont en dollars et les frais de raffinage sont en monnaie locale d'où une sensibilité aux variations de change.

Ce brut est ensuite traité après un délai lié au volume de brut en stock et est transformé en toute une série de produits, gaz, essence, naphta, carburéacteur, gazole, fioul lourd, bitume etc en fonction de l'outil de raffinage (raffinerie carburants avec ou sans cracking, raffinerie à huile etc) , du type de brut traité et des conditions de raffinage choisies.

Il sort donc de la raffinerie tous les jours un certain volume de tous ces différents produits. Chacun de ses produits est coté sur le marché de Rotterdam en fonction de l'offre et de la demande spot dans ces différents produits.

Certains produits peuvent être à l'instant t en situation de demande plus forte que l'offre ou l'inverse. On en tirera donc un plus ou moins bon prix suivant qu'il est au jour de la vente en forte demande face à une offre faible (prix élevé) ou au contraire peu demandé face à une offre importante (prix bas).

Tous les jours, la somme des volumes de chaque produit vendus multiplié par le prix du jour constitue la « recette » de la raffinerie face au coût du brut consommé. La différence constitue la marge brute de la raffinerie dont il faudra ensuite retirer les charges de fonctionnement pour arriver à la marge nette.

Tout au long de l'année et année après année, les raffineurs suivent de très près les variations de cette marge qui conditionne le résultat de telle ou telle raffinerie. Il y a des périodes de fortes marges quand la demande en produits finis est forte et le brut largement disponible et des périodes de faible marge quand le brut est cher à l'achat pour des causes diverses (tensions géopolitiques par exemple) et les produits finis faiblement demandés (récession économique par exemple).

Retour au cas du raffinage français

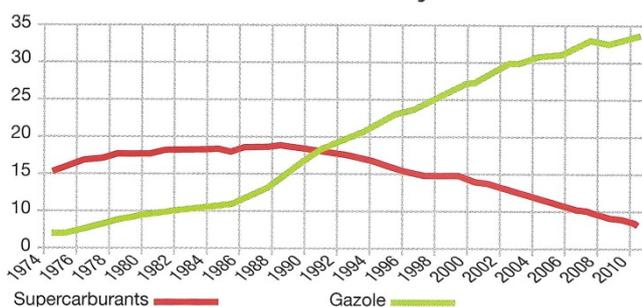
Pour revenir au cas du raffinage français, nous sommes dans le cas d'un outil de raffinage structurellement court en gazole et long en essence du fait de l'importance des voitures diesels et de la demande de gazole qui a été compensé année après année, par des importations de gazole, de Russie par exemple et des exportations d'essence et super vers les Etats-Unis.

Les années 2005/2008 ont été caractérisées par de bonnes marges de raffinage. A partir de 2008 la

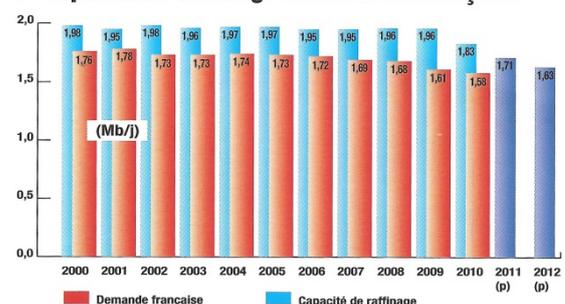
crise est brutalement apparue avec un double effet pour notre raffinage : baisse de la demande intérieure de l'Union Européenne et quasi disparition du marché de l'essence aux Etats-Unis, traditionnel exutoire en essence de notre raffinage. C'est cet effet ciseau qui est à l'origine des difficultés de l'ensemble de nos raffineries. Dans de telles circonstances ce sont les raffineries les plus anciennes ou les moins bien équipées ou celles dont la situation financière est la plus critique, qui sont les plus menacées.

Guy Cluzel et Jacky Sampic

▼ Évolution de la demande française en carburants



▼ Capacité de raffinage et demande française





L'INDUSTRIE PETROLIERE

Revue de presse n° 10



La part de la grande distribution dans la vente de carburants

Les chiffres de 2011 montrent une part de marché pour la grande distribution de 61 % contre 12 % trente ans plus tôt. Le nombre de stations-service n'est pas en rapport avec 4 900 stations dites de supermarchés, soit 41% sur les 12 050 du territoire français.

Internet – octobre 2011

Les pompistes indépendants se battent pour survivre

La nouvelle réglementation oblige les stations à d'importants investissements pour la mise aux normes européennes. Déjà fragiles, les indépendants (plus de 1 500) qui ne sont pas adossés à un réseau risquent de devoir mettre la clef sous la porte.

Les Echos – octobre 2011

Les nouveaux titans pétroliers

Le Venezuela aurait désormais des réserves de pétrole supérieures à celles de l'Arabie Saoudite et la production colombienne pourrait atteindre bientôt celle de la Libye avant la guerre.

Avec les découvertes importantes au Brésil et en Argentine, les Amériques vont redevenir au centre de l'approvisionnement énergétique global.

Le Point – octobre 2011

La France se prive de ses réserves de gaz

Le gouvernement a confirmé l'abrogation de trois permis de recherche pour le gaz de schiste en raison des dommages probables pour la nappe phréatique.

La France couvre 2 % de sa consommation de gaz avec le gisement de Lacq qui fermera en 2013.

Le Figaro – octobre 2011

Un gisement d'huile de schiste en région parisienne

D'études effectuées par l'Institut Français du Pétrole semble indiquer un vaste gisement à 2750m de profondeur. Ce type d'hydrocarbures s'extrait par fracturation hydraulique, technique très contestée en France en raison des risques vis-à-vis de l'environnement.

Blog CaDerange—octobre 2011

Beaucoup d'états subventionnent le pétrole

L'OCDE et l'Agence Internationale de l'Energie estiment les aides publiques à la production et à la consommation de pétrole à 400 milliards de dollars en 2010. L'Iran, l'Arabie Saoudite et la Russie sont les pays qui subventionnent le plus les hydrocarbures.

L'Expansion – octobre 2011

Total lance ses stations à bas prix

En octobre, le pétrolier a ouvert deux stations « low cost » pour tenter de contrer la baisse de ses ventes (-30 % depuis 2002). Ces stations ne seront pas des automates et pratiqueront des prix inférieurs de 7 à 8 centimes au litre, par rapport aux stations actuelles.

Le Parisien – octobre 2011

De l'or noir au large de la Guyane française

Au large de la Guyane, la société irlandaise Tullow Oil a découvert du pétrole avec des réserves estimées à 700 millions de barils ce qui représente l'équivalent annuel de la consommation nationale.

Libération – octobre 2011

La malédiction des biocarburants

Une part croissante des récoltes mondiales, en manioc, maïs, sucre, huile de palme, est transformée en biocarburant. Selon la FAO, cette demande croissante contribue à la hausse des cours, à la faim de nombreuses populations et à l'instabilité politique.

En 2010, les prix alimentaires ont augmenté de 15 % et sont à leur plus haut niveau depuis 20 ans.

New-York Times – novembre 2011



Revue de presse - suite



Une innovation française pour les bacs d'hydrocarbures

La société Pateau à Villedoux (17), entreprise familiale de 22 personnes a breveté un système de sécurisation des bacs. Il s'agit d'une soupape qui se soulève en cas de surpression et originalité du système se referme lorsque la pression baisse ce qui réduit pertes et odeurs.

Sud-Ouest – novembre 2011

Les plates-formes pétrolières menacent les mers du monde

En 2010 le nombre de plates-formes voisinait les 16 000, sans compter les pipelines et terminaux. Des contrôles sur les plates-formes ont été mis en place mais, globalement, elles restent mal surveillées compte tenu des risques qu'elles présentent.

Internet – décembre 2011

Aux confins de la Russie, ExxonMobil exploite gaz et pétrole dans des conditions extrêmes

L'île de Sakhaline, située face à la Sibérie, a reçu près de 40 milliards de dollars d'investissements étrangers afin d'exploiter les 45 milliards de barils d'équivalent pétrole, soit autant que les réserves exploitées en mer du Nord. ExxonMobil exploite par -35°C, l'hiver, une plate-forme montée sur amortisseurs pour résister aux tremblements de terre.

Le Point- décembre 2011

Le prix des carburants : la faute aux marges pétrolières

L'étude de l'association nationale des consommateurs et usagers (CLCV) conclut que l'industrie pétrolière a bel et bien augmenté ses marges depuis dix ans.

Profitant du choc pétrolier de 2008, les marges des activités de raffinage/ distribution ont augmenté de 34% pour le SP 95 et de 76% pour le gazole entre 2001 et 2011. Les distributeurs, en raison de la concurrence, n'ont pu accroître leurs marges que de 30% sur ces mêmes carburants.

La Tribune- décembre 2011

La date du pic pétrolier repoussée de plus de vingt ans

Le vingtième Congrès du Pétrole, tenu en décembre dernier a repoussé la date du début de l'affaiblissement des ressources. Ce pic, fixé à 2006, est dorénavant annoncé vers 2030 en raison des nouvelles ressources de gaz de schiste et des meilleures évaluations des gisements.

Bulletin de l'industrie pétrolière – dec. 2011

ExxonMobil reste en tête des majors

Malgré le développement du russe Rosneft, ExxonMobil demeure le leader en terme de production avec 4 millions de barils/jour contre 2,4 pour Rosneft. Cette compagnie, à capitaux majoritairement publics, a absorbé la majeure partie de son concurrent Ioukos.

Internet – janvier 2012

ExxonMobil se retire peu à peu du Japon

Le groupe pétrolier a vendu ses parts dans le capital du raffineur national (pour 3,9 milliards \$) en raison de la baisse continue des besoins en carburants. ExxonMobil possède également un réseau de distribution de plus de 4000 stations-services dans ce pays.

Caradisiac.com – janvier 2012

Les prix à la pompe ont battu des records en 2011

Le prix moyen du gazole en 2011 a été de 1,33€ contre 1,15 en 2010 ; quant à l'essence sans plomb son prix a atteint une moyenne de 1,50 contre en 1,35 en 2010.

Cette envolée des prix est expliquée en grande partie par le printemps arabe, par l'arrêt quasi-total de la production libyenne et par les tensions avec l'Iran.

Les Echos – janvier 2012

Une grosse amende pour Chevron

La compagnie américaine vient d'être condamnée en Equateur à une amende de 18 milliards de dollars. Texaco, rachetée par Chevron avait pollué la forêt amazonienne de 1964 à 1992.

Le Point – janvier 2012

La raffinerie normande Petroplus obtient un répit de six mois

L'ancien propriétaire Shell va fournir 100.000 barils de brut qui seront raffinés à Petit Couronne et doivent permettre le redémarrage de l'activité en mai.

(voir article sur le sujet dans le texte « la situation des raffineries françaises »).



LA VIE APRES MOBIL

Le bénévolat en Association d'Anciens



Christian Exmelin, membre du conseil d'administration de l'Association des Ingénieurs de l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon (AI ECAM), en est devenu le président entre 2005 et 2009. Le mandat étant non renouvelable, notre collègue a pris depuis le poste de secrétaire- délégué général de l'association.

Il nous présente cette importante association d'anciens élèves et il évoque également un lointain ancêtre normand devenu flibustier.

L'association ECAM

Constituée de 5547 membres avec une adresse géographique dont 77% ont une adresse électronique opérationnelle, elle fait partie, en nombre d'adhérents, des vingt plus importantes associations de grandes écoles en France (45 % de taux de cotisants contre 15 à 20% en moyenne)

Je dispose d'une assistante et d'une secrétaire salariées à plein temps et nous sommes aidés par environ 200 bénévoles qui sont impliqués en région (au nombre de 20), au siège parisien (bureau et permanents), à l'école à Lyon et dans l'équipe Taxe d'Apprentissage ou 80 bénévoles collectent environ le tiers du budget de fonctionnement de l'école de Lyon..

Nous avons un journal trimestriel de 16 pages qui est mis sur le site internet www.ecam-alumni.fr et une « newsletter » mensuelle via internet.. Notre annuaire papier comprenant plus de 7300 noms d'ingénieurs ECAM, est diffusé à 3 500 exemplaires.

Notre cellule emploi carrière, en collaboration avec les ingénieurs ICAM est également très active. Une grande rencontre nationale est organisée pendant 3/ 4 jours, chaque année et de nombreuses manifestations et activités diverses le sont tant par les présidents de région que par les responsables des Groupes Professionnels Arts et Métiers (GP)

Je fais moi même partie du bureau GP pétrole et parapétrolier étant aussi membre de la société des ingénieurs Arts et Métiers.

L'AI ECAM est également impliqués aussi dans les orientations stratégiques à cinq ans de la Fondation ECAM et du Groupe éponyme.

Un flibustier nommé Exmelin

Un de mes ancêtres, prénommé Alexandre-Olivier, né à Honfleur (près du Havre), en 1646, d'un père apothicaire huguenot, fut flibustier .Il était chirurgien mais en raison de la révocation de l'édit de Nantes, il ne put exercer son métier. C'est la raison pour laquelle il s'engagea au service des capitaines de navires qui n'étaient pas vraiment royaux.

Je possède plusieurs livres à son sujet, y compris des extraits de son journal de bord et de son ouvrage « histoire de la Caraïbe », seul livre paru à ce sujet sur les us et coutumes des indiens des Caraïbes. Ces ouvrages furent édités en Belgique car, bien que protégé par le Comte d'Estrées que son père avait sauvé de la mort, il avait été déclaré « persona non grata » par le roi de France.

Il risquait en effet sa tête car il racontait les batailles maritimes entre anglais, espagnols et français dans la mer des Caraïbes selon les faits réels et non ceux politiquement corrects relatés par les amiraux qui les tournaient à leurs avantages sauf quand le fiasco était évident.

C'est une des raisons pour laquelle il changeait de nom quand il rentrait en France : AOexmelin, Esquemelin, Exmeluncq, ce qui rendait difficile le travail de la police du roi pour le retrouver.

Il faut savoir également qu'en tant que membre de la flibuste française, les Frères de la Côte, une organisation très structurée, il avait contribué à mettre au point, comme chirurgien, un système de compensation pour les marins flibustiers.

C'était une forme de mutuelle, la première de ce genre, basée sur la solidarité du groupe qui versait une aide en fonction des blessures récoltées au combat. La règle de partage du butin était que capitaine et chirurgien prenaient la moitié et l'équipage avait l'autre moitié !

Tous devaient payer leur contribution à cette caisse de compensation, une partie étant prélevée au départ, avant partage. Une pratique surprenante à cette époque !



Christian Exmelin



LA VIE APRES MOBIL

Je suis un iconomécanophile !



Denis Chauveau, engagé en 1978 au bureau entretien PPN de Gennevilliers, a occupé pendant dix-huit ans différents postes au Marketing Réseau dans le domaine de la construction et de l'équipement des stations. En 1997, changement de couleurs chez BP qui l'oriente dans l'activité Dépôts, domaine dans lequel il terminera sa carrière mi-2012 comme responsable Engineering.

Notre collègue qui participe régulièrement à nos assemblées générales nous présente son 'Hobby'.

A l'aube d'une retraite méritée, une question subsiste : qui suis-je, que fais-je et que vais-je faire ? Apprendre le Chinois, traverser l'Europe en vélo ou sauver le monde ?

Restons modeste et prenons notre temps puisque nous en avons à dépenser. Le problème est posé, je suis un iconomécanophile, autant donc « développer » cette passion dans tous les sens du terme.

La définition du Larousse : collectionneur d'appareils photographiques est claire et brutale pour cette passion réservée aux rêveurs, bricoleurs et militaires frustrés de tous bords. En effet, j'ai toujours pensé qu'un appareil photographique mécanique était assimilé à une arme par certains subconscients ; ne dit-on pas shooter, mitrailler ou charger un appareil ?

L'iconomécanophile reste un voleur d'âme certes, mais il est d'abord un lève-tôt qui, par tous les temps, va rechercher sur les brocantes du dimanche matin, le modèle unique, la rareté absolue, en quelque sorte le Saint Graal. Que ce soit récupéré sur les brocantes ou par connaissance, il rentrera avec du vieux matériel poussiéreux, ayant beaucoup souffert, le plus souvent bloqué, hors service et pour lequel les films sont introuvables.

L'Homme est plus fort dans l'adversité, donc commence un long travail de recherche, de précision, de réparation minutieuse. Le terme de remise en état n'est pas suffisant, il s'agit là d'un retour à l'état d'origine qui n'est pas un simple terme mais une obsession. Ne vous trompez pas sur moi, Je suis un homme moderne et comme tout passionné, je participe à l'enrichissement d'un site internet sur le matériel photographique que je vous invite à visiter : www.collection-appareils.com.

Ces iconomécanophiles là n'ont rien à vendre, seulement l'envie de partager leur passion.

Visiblement nous sommes encore dans l'abstrait, et comme il me faut convaincre et donner un sens à mes propos, la suite logique sera l'utilisation de tout ce matériel réparé avec amour. A la question « mais que fais-tu de tout ce matériel ? » la réponse est toujours « bah ! Je prends des photos pardi ! ».

Ayant, comme beaucoup, passé une partie de ma carrière dans l'industrie, j'ai gardé un grand intérêt pour cette corporation et surtout pour les friches industrielles où, en toute tranquillité, parfois en bravant l'interdit, entre végétations folles et murs fissurés j'installe mon trépied et mes appareils pour enfin fixer l'instant sur la pellicule.

Je connaissais quelques très bons photographes au club photo Mobil, qui comme moi développaient leurs films et produisaient leurs images. Que sont-ils devenus, ont-ils vendu leur âme au diable et sont-ils passés au tout numérique ? Je vous avoue que moi-même quelquefois

Denis Chauveau



LA PAGE HUMOUR



Quelques proverbes africains

Après l'histoire de la NOWA, revenons à l'Afrique avec ses proverbes. En effet la sagesse en Afrique a été transmise de générations en générations grâce aux proverbes collectés par les Griots.

Un petit échantillon des nombreux proverbes africains:

- L'éléphant ne peut courir et se gratter les fesses en même temps.
- *Rire de l'anus de son voisin n'est pas un crime, mais convier toute sa famille à le faire est inadmissible.*
- Tous les blancs ont une montre mais ils n'ont jamais le temps.
- *Le léopard ne se déplace jamais sans ses taches.*
- Qui avale une noix de coco fait confiance à son anus.
- *Aussi longtemps que les lions n'auront pas leur historien, les récits de chasse tourneront toujours à la gloire du chasseur.*
- Le putois ne sent pas l'odeur de ses aisselles.
- *Si tu vois une chèvre dans le repaire d'un lion, aie peur d'elle.*
- On ne marche pas deux fois sur les testicules d'un aveugle.
- *Attends de traverser la rivière avant de dire que le crocodile a une sale gueule.*
- Un âne restera toujours un âne, même si on lui coupe les oreilles.
- *Celui qui rame dans le sens du courant fait rire les crocodiles*
- Quelle que soit la maigreur d'un éléphant, ses couilles remplissent une marmite.
- *Pour monter au cocotier, il faut avoir la culotte propre.*
- Le singe, qui ne voit pas son derrière, se moque des autres singes
- *Tout a une fin sauf la banane qui en a deux.*
- Quiconque taquine un nid de guêpes doit savoir courir.



Le bêtisier de la presse

- très gravement brûlée, elle s'est éteinte pendant son transport à l'hôpital. (Dauphiné Actualités)
- *La conférence sur la constipation sera suivie d'un pot amical.* (Ouest France)
- Il abusait de la puissance de son sexe pour frapper son ex-épouse. (La République du Centre)
- *Ses hémorroïdes l'empêchaient de fermer l'œil.* (Charente Libre)
- Il y aura un appareil de réanimation dernier cri. (Le Courrier Picard)
- *M. Jean C. remercie les personnes qui ont pris part au décès de son épouse.* (La Voix du Nord)
- L'église étant en travaux, ses obsèques ont été célébrées à la salle des fêtes. (Midi Libre)
- *S'agissant d'un sourd, la police dut, pour l'interroger, avoir recours à l'alphabet braille.* (Le Parisien)
- Détail navrant, cette personne avait déjà été victime l'an dernier d'un accident mortel. (L'Alsace)
- *Il remue la queue en cadence comme un soldat à la parade.* (L'Aisne Nouvelle)
- A aucun moment le Christ n'a baissé les bras. (Le Paroissien de Lamballe)
- *Le syndicat des inséminateurs fait appel à la vigueur de ses membres.* (Ouest France)
- Les kinés se sont massés contre les grilles de la préfecture. (Presse Océan)
- *Visiblement, la victime a été étranglée à coups de couteau.* (Journal du Dimanche)
- Journée du sang : s'inscrire à la boucherie. (Var Matin)
- *C'est la foire des veaux et des porcs : venez nombreux.* (La Vie Corrézienne)
- Le rapport de la gendarmerie révèle qu'Alain P. se serait suicidé lui-même. (Nord Eclair)
- *Un trou de balle a été relevé à la base du dos.* (Le Provençal)
- D'autres professions bénéficient d'abattements particuliers : les dames qui font des pipes à Saint-Claude ont obtenu 10 %. (Le Figaro Magazine)
- Richard Virenque : J'aime me défoncer sur un vélo. (Télé 7 Jours)
- Mise au point aux Etats-Unis d'une méthode qui permet de déterminer avec 100 % d'exactitude le sexe d'un bébé dès le dixième mois de grossesse. (Midi Libre)



IDEES DE LECTURE

<p>Titre Avant d'aller dormir Auteur SJ Watson Genre Thriller</p>	<p>Une amnésique se réveille un matin à côté d'un homme qu'elle ne connaît pas... ; est-ce son mari ? A-t-elle un enfant, comment est-elle devenue amnésique ? Qui en est la cause ? Un plongeon dans un univers angoissant dans lequel rien n'est sûr, tout est sujet à caution. Un premier roman superbe.</p>
<p>Titre Le passager Auteur JC Granger Genre Thriller</p>	<p>On ne présente pas Granger et ses ambiances angoissantes, ici il campe un personnage poursuivi par des tueurs, par la police pour un meurtre qu'il ne croit pas avoir commis et par une policière qui veut l'aider...le drame c'est qu'il n'est sûr de rien, ni de ses études, ni de sa personnalité, ni de son passé...dommage que la fin n'arrête en rien l'histoire.</p>
<p>Titre Comptes et légendes de Paris Auteur D Foing Genre Enquête</p>	<p>Un journaliste socialiste et irrité enquête sur la gestion de la ville de Paris depuis l'arrivée de Delanoë ; le mythe, l'apparence, et la réalité derrière....Une enquête passionnante.</p>
<p>Titre La politique telle qu'elle meurt de ne pas être Auteurs A. Juppé et M. Rocard Genre Interview</p>	<p>Dans la tourmente actuelle toutes les grandes questions sont posées et deux points de vue sur : les roms, l'éducation, la montée de l'Islam, la TVA,....superbe et inattendu.</p>
<p>Titre Miséricorde Auteur J Adler Olsen Genre Thriller</p>	<p>Dans le monde des polars suédois un nouveau venu. Un flic désabusé et sans intérêt réel pour son travail, mais très expérimenté aidé d'un improbable adjoint syrien se trouve avec une enquête réputée impossible ; un cold case à la suédoise, avec des personnages qui dans un autre rôle seraient truculents... improbable mais passionnant.</p>
<p>Titre La Résistance Normande face à la Gestapo Auteur Raymond Ruffin Genre Histoire</p>	<p>Cet ouvrage, édité en 1977, raconte les faits d'armes de la Résistance Normande pendant la deuxième guerre mondiale. L'auteur, après une enquête fouillée sur plusieurs années auprès de survivants, réhabilite l'action de nombreux groupes locaux. Il faut savoir que l'efficacité de la Résistance Normande a souvent été sous-estimée par certains historiens français alors que les américains reconnaissent son efficacité. Un de nos anciens collègues, Bernard Gimer est cité (avec photo) pour son appartenance au maquis Surcouf de Pont-Audemer. Raymond Ruffin a également publié sur le même sujet et chez le même éditeur « Les lucioles de ma nuit ».</p>
<p>Titre Origine Inconnue Auteur Danielle Thiery Genre Thriller</p>	<p>Fort de son expérience de commissaire de police, l'auteur s'est lancé dans le roman policier avec succès (prix Ch. Exbrayat et prix Polar). Dans cette histoire publiée en 2002, son héroïne, le commissaire Edwige Marion, à la suite d'un héritage surprise, est embarquée dans une enquête où se mêlent grand banditisme et anciens de l'OAS. Ecrit avec un style efficace et sobre, ce roman bien documenté est palpitant</p>
<p>Titre Le Camp des Saints Auteur Jean Raspail Genre Anticipation</p>	<p>Publié d'abord en 1973, cet ouvrage a été réédité en 2011 avec une nouvelle préface et des annexes. L'ouvrage avait suscité quelques remous en 1973. L'auteur précise pour susciter l'intérêt qu'aujourd'hui, le livre pourrait être poursuivi en justice pour 87 motifs. Le thème est d'actualité puisqu'il s'agit de l'arrivée sur les côtes françaises de population du tiers-monde, poussée par la faim et la misère. L'auteur imagine qu'un million de personnes prennent pied sur notre territoire en avant-garde d'une inéluctable invasion.</p>



Depuis la parution du dernier bulletin, nous avons la tristesse d'apprendre la disparition de nombreux Anciens de Mobil. Nous prions les familles éprouvées de bien vouloir trouver ici l'expression de notre sympathie attristée.

M. Emile POTTIER	Retraité	Lillebonne	18-fevr-12	MOF
Mme Hélène DUPONT	Veuve de retraité	L'Hay-les-Roses	4-févr-12	MOF
M. Henry GLEMEE	Retraité	Frontignan	01-fevr-12	MOF
Mme Madeleine COULON	Veuve de retraité	Paris	26-janv-12	MOF
Mme Noëlle ROUTHÉ	Veuve de retraité	Sète	20-janv-12	MOF
M. Pierre MAISSE	Retraité		15-janv-12	MOF
M. Guy LYS	Retraité	Duclair	15-janv-12	MOF
M. Robert FORESTIER	Retraité	Brie-sur-Marne	15-janv-12	MOF
M. Roger PITOIS	Retraité	Le Havre	15-janv12	MOF
M. Jacques CHARPENTIER	Retraité	Meudon	8-janv-12	MOF
Mme Micheline SOLER	Veuve de retraité		29-déc-11	MOF
M. François BLANC	Retraité	Frontignan	28-déc-11	MOF
Mme Madeleine ROYER	Veuve de retraité		26-déc-11	MOF
M. Françoise CASTEL	Retraité	Frontignan	22-déc-11	MOF
Mme Rachel PINTO	Veuve de retraité	Suresnes	22-déc-11	GIE
Mme Gisèle ROSSIGNOL	Veuve de retraité	Franconville	20-déc-11	MOF
M. François DUJOUR	Retraité	Paris	16-déc-11	MOF
M. Jean-Paul BRICE	Retraité	Luxeuil-les-Bains	16-déc-11	MOF
M. Jacques SALMON	Retraité	Avignon	5-déc-11	MOF
M. Hubert MARAGE	Retraité	Le Havre	30-nov-11	MOF
Mme Isabelle PEDEL	Veuve de retraité	Lillebonne	29-nov-11	MOF
Mme Jeanne LAMBERT	Veuve de retraité	Bernières	20-nov-11	MOF
Mme Renée ROYER	Veuve de retraité	Lyon	20-nov-11	MOF
Mme Clotilde LAY	Retraitée	Bois-Colombes	20-nov-11	MOF
Mme Colette RENOUT	Veuve de retraité	Montivilliers	14-nov.-11	MOF
M. Jean PONTET	Retraité	Montpellier	6-nov-11	MOF
Mme Monique CLARION	Veuve de retraité	Antibes	6-nov-11	MOF
M. Lucien LEMAIRE	Retraité	ND Gravenchon	6-nov-11	MOF
Mme Juliette MILLAN	Veuve de retraité	Frontignan	2-nov-11	MOF
M. Paul AMBROSI	Retraité	Le Cannet Rocheville	25-oct-11	MOF
M. Marius RICCIARDI	Retraité	Lattes	25/10/11	MOF
Mme Anita GOMEZ	Veuve de retraité	Frontignan	18-oct-11	MOF
Mme Anne-Marie FLAMBARD	Veuve de retraité	Caen	14-oct-11	MOF
M. Gaston BORFIGA	Retraité	Verrières-le-Buisson	9-oct-11	GIE M. AO
M. Edouard ROY	Retraité	Noisy-le-Roi	4-oct-11	MOF
Mme Renée MARTINEZ	Veuve de retraité		3-oct-11	MOF
M. Jacques PERNET	Retraité	Paris	1-oct-11	MOF
M. Jacques DONNAT	Retraité	Balaruc-les Bains	29-sept-11	MOF
Mme Jacqueline LETERRIER	Veuve de retraité	Le Frenaye	29-sept-11	MOF
M. Georgette BELLUGOU	Veuve de retraité	Frontignan	20-sept-11	MOF
Mme Arlette RAQUIDEL	Veuve de retraité	Bolbec	20-sept-11	MOF
Mme Huguette PEYRONNET	Veuve de retraité	Frontignan	19-sept-11	MOF
M. Gaston FORBRAS	Retraité	Marly-le-Roi	15-sept-11	MOF
M. Roger BEAUVOIS	Retraité	Huisseau sur Cosson	9-sept-11	MOF
Mme Lucienne DELAUNAY	Veuve de retraité	Bolbec	9-sept-11	MOF
Mme Eliane GILLON	Veuve de retraité	Valmont	sept-11	MOF
Mme Paulette BENAZETH	Veuve de retraité	Sète	1-août-11	MOF
M. Maurice MAXIME	Retraité	Loupian	Juil-11	MOF
M. Francis PILATO	Retraité	La Peyrade	29-juil-11	MOF
Mme Marianne CANCHEL	Veuve de retraité	Lillebonne	Juil-11	MOF



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LE COIN CULTURE

Le Paris des plaisirs au XIX^{ème} siècle



La sortie d'octobre dernier organisée par Sylvie avait pour thème « le Paris des plaisirs au XIX^{ème} siècle » et nous a fait découvrir en compagnie de notre guide Isabelle, le quartier du Palais-Royal à l'Opéra, sous un jour insolite et parfois coquin

Le Palais Royal

Elevé dans les années 1630 par Richelieu pour y loger ses tableaux et collections, le Palais Royal passe ensuite entre les mains de Louis XIV, puis de Monsieur, son frère unique et ensuite de Louis d'Orléans (son fils), régent de France alors que le futur Louis XV est trop jeune pour régner.

Grand libertin (souvenez-vous du merveilleux rôle de Philippe Noiret dans le film « Que la fête commence » de Tavernier), le régent y organise des « parties fines ».

Les galeries en bois, ancêtres des passages couverts, hébergent prostituées et tripots. Ce lieu royal où la police ne peut pénétrer, restera « chaud » jusqu'en 1830, début du règne de Louis-Philippe.

La petite histoire nous rapporte que Napoléon s'y fit dépuceler ! Aujourd'hui, ce lieu est fréquenté par des gens (en principe) très sérieux : les hauts fonctionnaires du Ministère de la Culture, du Conseil Constitutionnel et du Conseil d'Etat !

Le Passage Potier

Après la mort de Robespierre, le 27 juillet 1794, la vie reprend le dessus : les « merveilleuses » dont la plus connue, Mme Tallien, grande amie de Joséphine, accompagnées des « incroyables » s'amuse alors beaucoup. Il existait alors à Paris pas moins de quarante bals publics.

Le Théâtre du Palais Royal

Situé rue de Montpensier et acquis en 1790 par la Montansier, née Marguerite Brunet, qui s'était beaucoup enrichie en organisant les fêtes royales de Versailles, il se nommait alors théâtre du Beaujolais.

Les Maisons Closes

Au n° 6 rue des Moulins, la maison est facile à repérer avec un numéro plus gros, une lanterne rouge et des verres dépolis afin que l'on ne puisse voir à l'intérieur.

Les pensionnaires de ces maisons « très particulières » avaient une vie assez dure : interdiction de sortir, attente des clients sous l'autorité de la sous-maîtresse et, en cas de syphilis, direction l'hôpital de Saint-Lazare avec une mort assurée.

Au n° 12 rue Chabonais, un immeuble de huit étages qui connut ses heures de gloire dès la seconde moitié du 19^{ème} siècle lorsque les prostituées furent chassées du Palais-Royal.

La fermeture eut lieu en 1951, après le vote en 1946 de la loi Marthe Richard (elle-même ancienne prostituée et affabulatrice notoire) interdisant les maisons closes.

Quelques chiffres : 40 établissements de ce type à Paris en 1880. 332 bouteilles de champagne consommées le 6 mai 1889 pour l'inauguration de la Tour Eiffel. 35 filles « haut de gamme » sous la férule de Mme Kelly aidée pour la décoration particulière par des mécènes comme le Jockey Club.

Quelques célébrités : proche de la Comédie française, de la Bourse et de la place Vendôme, l'endroit était fréquenté par des messieurs de la haute société comme Toulouse Lautrec (y vivant à demeure et très riche, on lui réservait les nouvelles pensionnaires), Maupassant (voir la Maison Tellier), le Prince de Galles fils de la Reine Victoria qui demandait toujours la chambre indienne avec baignoire en cuivre rouge emplie de champagne et chaise de...volupté.

Le Paris des plaisirs (suite)

Quelques passages....

Square de Louvois, nous admirons la *Fontaine de Visconti* aux quatre fleuves, édifée par Louis Philippe. Ici, fut assassiné par Louvel, en sortant de l'opéra, le Duc de Berry, second fils de Charles X qui voulut, en vain, y faire édifier une chapelle expiatoire.

Passage de Choiseul où grandit Louis Ferdinand Céline : il l'appelait « la bérézina » car l'endroit, bien dégradé à l'époque, abritait de pauvres gens.

Quelques théâtres...

Rue Dalayrac, nous passons devant l'ancien *théâtre des Italiens*, anciennement *salle Vantadou* devenu propriété de la banque de France (voir Rastignac dans le Père Goriot).

On cite rue Monsigny, le *théâtre des Bouffes parisiens*, repris par Offenbach en 1848 puis un peu...plus tard par Jean-Claude Brialy.

Place Boieldieu, la *salle Favart* : reconstruite en 1898 après plusieurs incendies, dotée de l'électricité, dans un style un peu Art nouveau pour les représentations d'opéra-comique.

Boulevard des Italiens, au niveau du métro Richelieu Drouot, l'immeuble de la BNP, ancienne *Maison dorée* très fréquentée à cette période par les banquiers, puisque dans les salons du premier étage, on y amenait des filles pour ces messieurs!

La visite se termine par le *passage des Princes* construit en 1859, et exclusivement occupé par des commerces de jouets !

L'avènement des grands magasins marqua en effet la fin des passages.

Martine Demonchaux

Quizz étymologique

Q- Quelle est l'origine du mot « lupanar » ?

R- Du latin « lupa », qui signifie louve, peut-être parce que les prostituées criaient la nuit pour attirer leurs clients, mais plutôt en référence à la « louve évocatrice de la bestialité sexuelle ».

Q- Quelle est l'origine du mot « bordel » ?

R- Mot venu du Moyen âge lorsque Saint Louis cachait les femmes de petite vertu, les « bordelières », au bord de la Seine dans des maisons appelées « bordeaux » (bord de l'eau).

Q- Quelle est l'origine de l'expression « partie fine » ?

R- En 1846, Joachim Duflot, dans son dictionnaire d'amour donne la définition suivante pour ce genre de partie : « promenade de deux amants en tête-à-tête loin des indiscrets et des jaloux ».

La partie fine n'existe qu'entre gens qui ont intérêt à se cacher. Avec le temps, la ballade est devenue crapuleuse et la notion de sexe indissociable de l'expression.

C'est après la première guerre mondiale que le nombre de partenaires augmente dans ce genre de partie avec une connotation de voyeurisme.

Q- Qu'étaient les Incroyables ?

R – Les Incroyables de même que leur équivalent féminin les Merveilleuses correspondaient à un courant de mode initié après la Révolution et caractérisé par sa dissipation et son extravagance vestimentaire en réaction à la sombre tristesse qu'avait répandue la Terreur.

Par exemple, la jeunesse portait une redingote très courte, une cravate extrêmement large, une culotte mal ajustée et des bas tire-bouchonnés.

De plus, les Incroyables portaient le cheveu long qu'un peigne relevait derrière le tête de manière à figurer un chignon et à rappeler la toilette des condamnés à mort.



LE MUSEE DU MOYEN-AGE

L'Hôtel de Cluny et la mode au Moyen-âge



Situé au cœur du Quartier latin, le musée national du Moyen Age est installé dans deux monuments exceptionnels : les thermes gallo-romains (Ier-IIIe siècles) et l'hôtel des abbés de Cluny (fin XVe siècle). Au début du XIIIe siècle, l'université vint s'installer dans ce qui allait devenir le "Quartier latin". Les abbés de Cluny en Bourgogne cherchèrent à y avoir un collège qui fut construit au cours de la seconde moitié du XIIIe siècle et qui se trouvait sur l'actuelle place de la Sorbonne.

A la fin du XVe siècle, Jacques d'Amboise, abbé de Cluny (1485-1510) décide de reconstruire la résidence abbatiale parisienne qui s'appuyait sur les thermes.

Un musée richement pourvu

L'Hôtel de Cluny est le plus ancien témoin d'un hôtel particulier construit entre cour et jardin. Il est abrité du côté ville par un mur crénelé. Dans la cour on découvre la façade d'une extrême élégance où se mêlent les styles Gothique flamboyant et Renaissance.

Le Musée abrite des collections d'une richesse exceptionnelle sur l'art et l'histoire des hommes de la Gaule romaine au début du XVIe siècle : sculptures, enluminures, fresques, vitraux, œuvres d'orfèvrerie (en particulier devant d'autel du début du XIe siècle qui a appartenu au trésor de la cathédrale de Bâle), ivoires sculptés. Une salle est consacrée à la vie quotidienne et rassemble les objets usuels à la maison (coffres, coffrets et tentures), à table (étains et céramiques), dans la parure (éléments de costumes, chaussures, peignes).

Le musée national du Moyen Âge est un des lieux en France qui conservent les plus magnifiques exemples de textiles anciens (tentures de la dame à la licorne). Ce décor magnifique met en valeur l'élégance de la jeune femme, qui apparaît dans des attitudes et des costumes différents.

La mode et le costume au Moyen-âge.

Nous savons peu de choses du costume des **Mérovingiens** (481-752) si ce n'est qu'ils portaient une tunique courte pour les hommes et longue pour les femmes, retenue à la taille par une ceinture en cuir.

A l'époque **carolingienne** (752-987) on voit apparaître des **tissus importés du Proche-Orient** et les habits d'apparat s'inspirent de la **mode byzantine** (sacre de Charlemagne). D'une manière générale **les Carolingiens aimaient la broderie, qui pouvait remplacer les bijoux**, et la couleur rouge. Les femmes se couvrent d'une grande pèlerine attachée à la poitrine et leur chevelure est cachée par un long voile.

Les croisades modifièrent considérablement le costume en Europe occidentale. Lorsque les Normands conquièrent la Sicile (1060), ils trouvèrent une culture et un artisanat très raffiné. Outre les tissus, les croisés rapportèrent du Moyen-Orient de **nouvelles façons de confectionner les vêtements**. Les femmes se mirent à porter des robes plus ajustées, boutonnées sur le côté. Les manches s'allongèrent et s'élargirent au poignet. Les **culottes (ou braies)** se rallongèrent jusqu'à la cheville pour les hommes.

Au XIIIe siècle, pas d'évolution notable pour les hommes. Du côté des femmes on voit apparaître une robe longue, tombant sur les pieds avec parfois une traîne. Entre la **fin du XIIe et le début du XIVe** siècle les femmes portèrent la **barbette (sorte de guimpe)** qui encadrait le visage, couvrait le cou et la poitrine. **Dans la seconde moitié du XIVe siècle on assiste à l'apparition du concept de « mode ».**



Le Musée du Moyen Age

Les robes des femmes prirent une allure corsetée et on vit l'apparition du décolleté (abandon du voile dès lors réservé aux veuves et aux nonnes).

Au début du XVe siècle on vit l'apparition de coiffures extravagantes : **coiffures « à cornes »** recouvertes d'un voile, puis coiffures **« en cœur »**. Le **hennin** fut très à la mode. La coiffure la plus spectaculaire fut celle que l'on baptisa **« papillon »**. Elle fit fureur vers 1485.

Les portraits de femmes de l'époque (école florentine) nous montrent très souvent des visages glabres : **il est probable que les femmes se rasiaient le front et s'épilaient les sourcils pour imiter les sculptures classiques.** L'épilation permettait également de mettre le regard en valeur. **La technique d'épilation employée pour le visage est à base de sulfure naturel d'arsenic et de chaux vive.** Pour le corps, outre l'épilation à l'orientale, l'usage de la cire chaude commence à se répandre : on utilise des cires naturelles à base de gommages végétales ou de cire d'abeille.

Dans la seconde moitié du XVe siècle, le vêtement principal masculin était toujours le **pourpoint**. Seuls les vieillards, les médecins et les magistrats restaient fidèles à la **houppelande**. Manteaux et robes étaient généralement bordés d'hermine.

La taille des chaussures répondait à des règles : ducs et princes portaient des souliers atteignant deux fois et demie la longueur de leur pied ; la haute noblesse : deux fois ; les gens riches : une fois ; l'homme du commun : une demi-fois seulement ! Ce type de chaussures fut baptisé **crackowes ou poulaines** (déformation de Cracovie et Pologne où cette mode avait été lancée).

A la fin de l'époque gothique, le costume en Europe avait atteint des sommets de luxe et d'extravagance. Chacun voulait rivaliser d'élégance avec ses pairs !

Josette Thévenot

Pourquoi dit-on : « rabattre son caquet » ?

On rabat son caquet à une personne dont on souhaite qu'elle se taise lors d'une conversation. L'expression est née au Moyen Age, à partir du mot « caqueteresse » qui désignait une femme bavarde au XVe siècle.

C'est seulement au siècle suivant que l'adjectif a inspiré le verbe « caqueter (discuter) qui désignera aussi le cri de la poule. Selon Georges Planelles auteur des 1001 expressions préférées des Français, le langage familier a utilisé le mot « caquet » pour qualifier une conversation dérangement ou importune.

Une connotation péjorative qui fut alliée à l'époque au verbe « abaisser » ou « rabattre » pour créer l'expression que nous connaissons.

La troisième visite du Sénat

Notre dernière visite « historique » du 23 septembre dernier, coïncidait avec la fin du mandat de notre sénatrice « préférée », Mme Lucienne Malovry qui ne se représentait pas, après deux mandats.

Rappelons que nous avons pu organiser grâce à elle, trois visites du palais du Luxembourg, soit au total 120 personnes qui ont pu découvrir ce haut lieu de la République.

Lors de cette dernière visite, nous avons assisté aux différents « au revoir » émus du personnel du restaurant. Un restaurant où nous avons une fois de plus dégusté un excellent déjeuner, très convivial, dans un agréable salon.

Nous avons également entrevu les préparatifs de l'élection qui avait lieu le dimanche suivant et pu sentir le début de l'effervescence qui allait régner les jours suivants en raison du renouvellement important

Nous tenterons d'organiser en 2012 une visite réservée aux Gravenchonnois.

Sylvie Vézard



LE COIN CULTURE



Le vendredi 13, date maudite ou bénéfique

Le vendredi 13 est un jour particulier qui possède une double réputation ; pour certains, il porte malheur, pour les autres, il est considéré comme un jour de chance. Pourquoi le vendredi 13 possède-t-il des réputations aussi opposées et quelles en sont les origines ?

Un chiffre maudit ?

Les pouvoirs maléfiques accordés au vendredi 13 sont vieux comme le monde, ou presque. La connotation négative du chiffre 13 remonte au moins à l'Antiquité.

A cette époque, c'est le chiffre 12 qui faisait la loi ; il y avait 12 lunes dans l'année, 12 dieux de l'Olympe, 12 travaux d'Hercule ou 12 signes du Zodiaque. Le chiffre 13 avait mauvaise réputation parce qu'il suivait ce 12, nombre idéal, rompant ainsi l'harmonie et menant tout droit selon les esprits cartésiens, à une sorte de désordre.

Dans la Rome antique, le vendredi était aussi considéré comme un jour néfaste puisqu'on y exécutait les condamnés.

Les origines de la Chrétienté expliquent aussi cette mauvaise réputation. On se souvient que Jésus a été crucifié le Vendredi saint et lors de son dernier repas, ils étaient treize à table avec les douze apôtres et le treizième était le traître Judas.

A en croire certains biblistes, c'est aussi un vendredi qu'Adam et Eve auraient croqué dans la pomme interdite, ce qui leur a valu d'être chassés du paradis.

Un peu plus près de nous, c'est un vendredi 13 de l'année 1307 que le roi Philippe le Bel a ordonné l'arrestation de tous les chevaliers de l'ordre du Temple. Parmi les 140 Templiers de Paris remis aux mains des inquisiteurs, 54 furent brûlés après avoir avoué des crimes hérétiques.

En Angleterre, le vendredi était un jour de châtement et plus particulièrement le jour des pendus.

En revanche, en Italie, malgré la présence du Vatican, le 13 ne fait guère trembler. C'est plutôt lors d'un vendredi 17 que les superstitieux transalpins retiennent leur souffle. Car 17 en chiffres romains s'écrit XVII, dont l'anagramme est « VIXI » qui signifie « j'ai vécu » en latin.

En Amérique latine, en Espagne ou en Grèce, c'est le mardi 13 qui provoque des émois. Tandis qu'en Chine, c'est le chiffre 4 dont la prononciation est très proche du mot voulant dire ... mort !

Un chiffre bénéfique ?

La réputation de jour de chance du vendredi 13 est plus récente et a été favorisée par les sociétés de jeux de hasard. Autant on trouve des explications historiques sur les origines maléfiques de ce jour, autant il est difficile de savoir pourquoi il porterait chance. Il existe en effet peu d'exemples dans le passé de vendredi 13 vraiment bénéfique.

Il s'avère que la Française des Jeux a fait évoluer les mentalités depuis une vingtaine d'années en valorisant les gagnants importants de ce jour et en organisant des jackpots élevés à cette même date.

Ce qui est certain, c'est lorsqu'un vendredi 13 se présente, des millions de français vont tenter leur chance aux différents jeux de hasard.

Il est vrai que le nombre de vendredi 13 est limité ; il ne peut en effet excéder trois dans l'année ce qui est le cas en 2012, année faste s'il en est. Le premier de l'année était le 13 janvier.

Il y a toujours un vendredi 13 par an et l'écart maximal entre deux vendredi 13 est de 426 jours.

A vous de faire pencher la balance chance-malchance du vendredi 13 dans un sens ou dans l'autre. Faites votre choix.....

Transmis par Jacques Salmon, né un vendredi 13



SEQUENCE NOSTALGIE



Photo prise en 2011 par B. Zanella - Ce garage se trouve rue des Archives, à proximité du ...



- PHOTO PRISE PAR JEAN-PIERRE REMEUR À GUAL AU CHILI -



Photo prise en 2011 Route 66 (USA) par les enfants de Mme TIERCE-BELARBI



VIETNAM - PHAN THIET - Mai 2004
Station-service et Garage pour motos



Divers pins de la Collection de B. Zanella